

Tome XXXI

N° 3

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Juin 1975

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France : 40 F par an, Etranger : 50 F par an
à adresser au Trésorier, M. J. NÈGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 Paris.
— Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*, au Secrétariat, Mme A. BONS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

* * *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Vignette de couverture

Endromis versicolora LINNÉ, mâle. Le « Versicolore » (Lépidoptère *Endromidae*). Mâle : envergure de 49 à 67 mm. Ailes antérieures variées de brun plus ou moins foncé, de noir, de blanc et de chamois. Ailes postérieures fauves, variées de blanc et de noir. Femelle : envergure de 60 à 87,5 mm. Coloration comme chez le mâle, mais toutes les teintes beaucoup plus claires. Vole au premier printemps, dans toute la zone paléarctique, sauf dans les plaines méditerranéennes.

Chenille presque glabre, à segment abdominal VIII pourvu d'une proéminence. La chenille se rencontre sur les Bouleaux en juin et juillet. La chrysalide est enfermée dans un cocon parcheminé.

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME XXXI

N° 3

1975

Éditorial

Comme on le voit, malgré les grosses difficultés qu'ont constitué, en 1974, deux changements successifs d'imprimeurs, notre journal survit et continue à paraître régulièrement.

Il faut aussi souligner qu'aux problèmes d'impression vient s'en ajouter un autre, et qui sévit depuis 30 ans : l'incroyable négligence d'un nombre important de nos lecteurs qui règlent le montant de leur abonnement avec 6, 9 et même 15 mois de retard ! Nous les connaissons bien, presque tous, et leur faisons confiance.

Mais ils devraient bien comprendre que leur retard d'une part, les frais qu'ils nous occasionnent d'autre part, en nous imposant une correspondance de rappel très désagréable, ne font qu'ajouter aux difficultés d'un journal que, dans le fond, ils aiment bien. Le Rédacteur en Chef souhaite que cette petite mise au point secouera une indolence qui rend difficile son travail.

Notre journal a survécu aux graves problèmes de 1974, il survivra évidemment aux difficultés de 1975. Mais il ne pourra continuer à paraître en 1976, avec une régularité et un volume convenables, sans que nous demandions un effort à chacun, c'est-à-dire, on l'a deviné, à consentir à l'augmentation du prix de l'abonnement qui est porté à :

France 50 F par an — Étranger 65 F par an

Nous nous trouverons ainsi alignés (avec retard) sur plusieurs de nos collègues et nous resterons bien meilleur marché que certaines revues de tendances plus ou moins contestables ou certaines cotisations de sociétés. Il faut espérer qu'après cette série d'ajustements, rendus nécessaires par l'instabilité de la situation, l'avenir sera plus souriant et que nous pourrons travailler sans souci pour le plus grand bien de tous.

A. VILLIERS.

Les Mantes de Provence et du Var

par Paul FAVARD

Comme on le sait, les Mantes sont des Orthoptères carnassiers, surtout insectivores, caractérisés par leurs pattes antérieures en forme de grappin et dites « ravisseuses ». Certaines d'entre elles (*Iris*, *Ameles*, *Mantis*, *Empusa*) volent bien, surtout les mâles, et sont attirées le soir par les lumières.

Dans le Var et la Provence littorale, nous avons pu trouver sept espèces, c'est-à-dire toutes celles dont la présence est certaine en France, et six d'entre elles figurent dans la faune orthoptérologique du Var.

LA MANTE RELIGIEUSE (*Mantis religiosa* LINNÉ). C'est la plus commune, et on la trouve à peu près partout en France, sauf peut-être le Nord et le Nord-Est. Ses mœurs ayant été bien décrites par J.H. FABRE et de nombreux auteurs, nous ne nous y attarderons pas. Signalons cependant sa très grande abondance chez nous dans les friches et garrigues jusqu'en fin novembre. Les deux sexes sont également ailés, mais la femelle vole rarement, étant trop lourde et trop ventrue. La teinte varie du vert clair au roux ou brun foncé en fonction, semble-t-il, de la coloration du milieu.

LA MANTE IRIS (*Iris oratoria* LINNÉ). C'est une Mante un peu plus petite que la précédente (30 à 47 mm de long au lieu de 40 à 75 mm). Les deux sexes sont ailés, mais seul le mâle vole bien et vient aux lumières le soir, notamment aux lampes à vapeur de mercure. Plus méridionale, elle ne dépasse pas la Drôme et la Lozère et semble plus strictement inféodée aux départements méditerranéens. Les ailes sont joliment ornées d'une tache basale bleu acier auréolée de marbrures rouge-orangé.

Cette espèce est assez commune en arrière-saison chez nous, aux expositions ensoleillées, sur des buissons, troncs d'arbres, bas de murs, poteaux, etc.; nous l'avons très fréquemment observée à La Ciotat, aux environs du Cap Sicié, de Six-Fours et Toulon, Ollioules, etc. de fin juillet à fin octobre. Elle chasse des Guêpes, Abeilles, petits Criquets (*Pezotettix*) et divers Papillons diurnes.

LA PETITE MANTE D'ALLIBERT (*Perlamantis alliberti* GUÉRIN), est une petite Mante non encore signalée dans le Var, mais capturée près de Marseille, à Allauch (*B. Soyer*) et en Haute-Provence, à Saint-Michel-l'Observatoire (*M. Dufay*); ces deux captures faites à la lumière en juillet-août.

LA PETITE MANTE DÉCOLORÉE (*Ameles decolor* CHARPENTIER), se trouve en été, de juin à septembre et même souvent, selon les expositions, jusqu'en novembre, dans les garrigues à Thym, Romarin et Lavandes où elle capture de petites proies : Mouches, menus

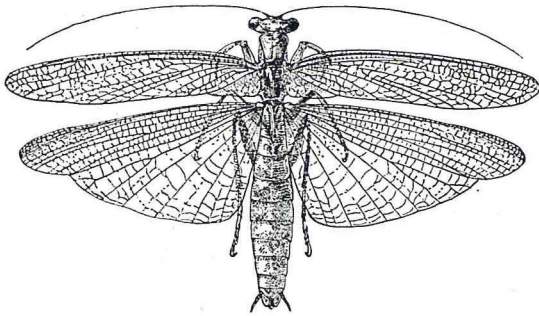


FIG. 1, *Perlamantis alliberti* GUÉRIN.

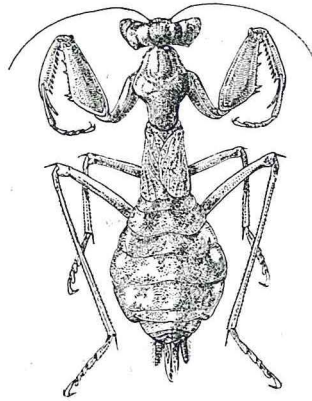
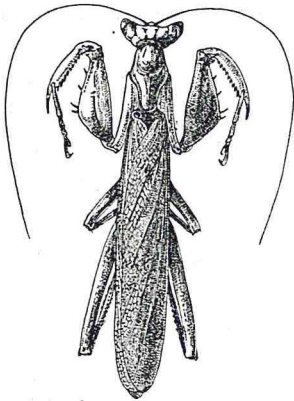


FIG. 2 et 3, *Ameles abjecta* CYRILLUS. — 2, mâle; 3, femelle (d'après L. CHOPARD, G. BOCA del.).

Criquets, Abeilles, petits Papillons, etc. Généralement grise ou brunnâtre, elle mesure de 35 à 40 mm de long et la femelle n'a que de courts élytres abrégés de 2 ou 3 mm. Le mâle vole bien et est attiré par les lumières. Cette espèce est commune dans toute la Provence.

LA PETITE MANTE ABJECTE (*Ameles abjecta* CYRILLUS) de même taille et plus trapue, se rencontre dans les mêmes biotopes, mais elle est plus précoce, et c'est de mai à août que nous la verrons chasser sur les lavandes ou Romarins en fleurs; elle se nourrit des mêmes gibiers. Comme la précédente, la femelle est aptère et le mâle peut voler. Les pontes en oothèques s'effectuent en fin d'été et libèrent les

larves dès octobre-novembre; celles-ci, hivernent. C'est ainsi que nous en avons capturé aux environs de Montpellier, avec notre regretté collègue et ami G. DE VICHET, sur la colline de la Gardiole. Ici, avec la précédente, mais plus rare, nous l'avons rencontrée à la Ciotat, Ollioules, Six-Fours, Cap Sicié, aux environs de Toulon, etc.

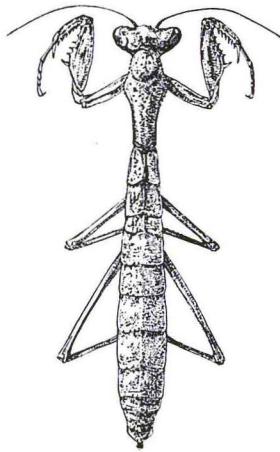


FIG. 4,
Geomantis larvoide PANTELLÉ
(d'après L. CHOPARD,
G. BOCA del.).

LA PETITE MANTE LARVOIDE (*Geomantis larvoide* PANTELLÉ). De l'allure, de la teinte générale et de la taille de la petite Mante décolorée, nous la trouvons, de juin à octobre, souvent mélangée à celle-ci et dans les mêmes biotopes. Peut-être encore plus localisée dans le Var et ses environs, elle semble strictement méridionale, et plus particulièrement provençale.

Complètement aptère et d'allure grêle, elle ressemble à s'y méprendre à une larve d'*Ameles decolor*, ce qui lui a valu le qualificatif de « larvoide ». Cependant, nous la distinguerons très facilement à la longueur exceptionnelle du premier article de ses tarses, qui égale ou dépasse la longueur de tout le reste du tarse. C'est aux environs de Toulon, Six-Fours, Cap Sicié, Fabregas (*G. Colas*, *P. Favard*) à La Ciotat (*Favard*, *Soyer*), Bras, Chateauvert (*Favard*), Signes (*Azam*) qu'elle a été le plus souvent observée, bien que nous la croyions présente un peu partout ici, mais très localisée.

L'EMPUSE (*Empusa pennata* THUNBERG = *egena* FINOT). C'est un Mantide très particulier, de grande taille, adulte en mai-juin dans les friches et garrigues à Thym, Lavandes et Romarins bien exposées. Il est bien reconnaissable à ses appendices fémoro-tibiaux en forme de genouillères, et au prolongement conique et allongé du vertex céphalique. De couleur paille, agréablement rehaussée de vert et de rose-mauve sur les élytres, cette Mante vole bien, surtout le mâle, qui vient fréquemment aux lumières.

Cet Insecte, peu vorace, se nourrit surtout de Mouches, Guêpes et Abeilles, petits Papillons ou menus Criquets; sa larve, qui hiverné dès octobre, sans pratiquement s'alimenter d'après J. H. FABRE, nous offre un mystérieux exemple de récupération de l'énergie solaire et d'économie énergétique. Avec son absomen convoluté et ses échasses on l'a surnommée « Diablotin ».

Son aire de dispersion, surtout méditerranéenne, remonte cependant jusqu'aux Charentes et à Périgueux.

CONCLUSION : nous pouvons donc trouver dans le Var et la Provence, pratiquement toutes les espèces françaises de Mantés. Seule, un Mantide, dont le seul habitat certain en Europe serait l'Espagne, bien que signalé une fois, il y a 115 ans, à Hyères par YERSIN n'a jamais été retrouvé ni signalé depuis. Il s'agit d'une petite Mante nommée *Yersinia brevipennis* YERSIN. Elle ne saurait donc être considérée comme française. Mais quelles surprises nous apporteront des recherches ultérieures?

BIBLIOGRAPHIE

- AZAM (J.), 1899 : Sur quelques Orthoptères du département du Var. *Bull. Soc. scient. et arch.*, (LATIL, Draguignan).
- AZAM (J.), 1901 : Catalogue synonymique et systématique des Orthoptères de France. (FOURNIER, Toulon).
- AZAM (J.) et FINOT (A.), 1892 : Catalogue des Orthoptères observés jusqu'à ce jour dans le Var et les Alpes maritimes. (*Bull. Soc. scient. et arch.* (LATIL, Draguignan)).
- CHOPARD (L.), 1938 : La biologie des Orthoptères. *Encycl. Entomologique* (LECHEVALIER, Paris).
- CHOPARD (L.), 1922 : Faune de France, III : Orthoptères et Dermaptères (LECHEVALIER, Paris).
- CHOPARD (L.), 1951 : Faune de France 56 : Orthoptéroïdes (LECHEVALIER, Paris).

- DELMAS (R.) et RAMVIER (A.), 1950 : Notes orthoptérologiques. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 15, p. 35-40.
- FABRE (J.-H.), 1914 : Souvenirs entomologiques, 5, p. 310-361 et 8, p. 380 (DELAGRAVE, Paris).
- FAVARD (P.), 1970 : Les insectes Orthoptères des Maures et du Var : *Bull. Soc. Sc. nat. et arch. de Toulon et du Var*, n° 191, p. 5.
- FINOT (A.), 1890 : Faune de France : Les Insectes Orthoptères. (E. DEYROLLE, Paris).
- VICHET (G. DE), 1921 : Notes sur les Orthoptères du département de l'Hérault. *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 175-176.

(Cante Grillet, Chemin de la Courtaude,
83140 Six-Fours-la-Plage)

Contribution à l'étude des Coléoptères *Cerambycidae* de la vallée de la Blanche (2^e note)

par D. ROUGON

Dans un précédent article (1) j'avais abordé l'étude des Coléoptères *Cerambycidae* de la région de Seyne-les-Alpes dans les Alpes de Haute-Provence. Cette région particulière, située au niveau du chevauchement pennique frontal possède un climat assez clément qui fait appartenir Seyne-les-Alpes à une zone de transition à tendance méditerranéenne. L'étude phytosociologique de cette région confirme cette tendance.

Depuis 1970 mes chasses ainsi que celles de notre excellent ami et collègue P. DUQUESNEL ont apporté quelques précisions sur la biogéographie des Coléoptères *Cerambycidae* de cette région. Des espèces nouvelles pour la région ont même été capturées. Je suis donc en mesure de compléter cette étude sur les *Cerambycidae* de Seyne-les-Alpes.

Je précise les captures effectuées par M. DUQUESNEL par la notation dans le texte (*Duquesnel*).

(1) « Contribution à l'étude des Coléoptères *Cerambycidae* de la vallée de la Blanche (Région de Seyne-les-Alpes, Basses-Alpes) » par D. ROUGON, *L'ENTOMOLOGISTE*, 26 (4), 1970 : 111-117.

J'utilise les initiales A.H.P. pour désigner le département des Alpes-de-Haute-Provence (anciennement département des Basses-Alpes).

PRIONINAE

Ergates faber LINNÉ. — 1 exemplaire capturé au crépuscule dans la vallée du Laverq (1 300 m) située sur le versant Nord de la montagne de la Blanche. CAILLOL ne rapporte dans son catalogue des Coléoptères de Provence qu'un seul lieu de capture dans la partie Sud des A.H.P. (Riez).

LEPTURINAE

Stenocorus meridianus LINNÉ et sa variété *chrysogaster* SCHRANK. — Le grand Puy (1 600 m) (*Duquesnel*). Nombreux exemplaires capturés au cours de la deuxième quinzaine du mois de juillet. La variété *chrysogaster* SCHRANK est beaucoup moins abondante que *S. meridianus*. Se révèle être une espèce commune sur le versant subalpin de la vallée de Seyne. Cité de la montagne de Lure dans les A.H.P. par CAILLOL.

Gnathacmaeops pratensis LAICHARTING. — Fissac (1 600 m), le grand Puy (1 600 m) (*Duquesnel*), Saint-Antoine (1 500 m). Plusieurs exemplaires trouvés sur de nombreuses Composées en forêt d'Épicéa. Cette espèce, de par sa présence constante, est une bonne « caractéristique » de la faune entomologique de la vallée de la Blanche.

Acmaeops septentrionis var. *simplonica* STIERLIN. — 1 exemplaire le 11-7-1973 au Clot du Dou (1 500 m). Cette espèce a été récoltée en fin d'après-midi sur un tronc de Mélèze fraîchement abattu. Non signalé des A.H.P. par CAILLOL, mais cité des A.H.P. par PICARD et PLANET sans indication de lieu de capture.

Cortodera humeralis var. *suturalis* FABRICIUS. — Seyne (1 200 m). — 1 exemplaire le 18-VI-1973 (*Duquesnel*).

Anoplodera rufipes SCHALLER. — Saint-Antoine (1 500 m). 1 couple le 5-VII-1970. Signalé de Seyne-les-Alpes par PIC.

Pedotrangalia pubescens FABRICIUS. — Cette espèce se révèle être très commune dans la vallée de la Blanche (versant Nord-sub-alpin) sur de nombreuses Composées. Mes prospections dans le dépar-

tement des A.H.P. indiquent une région où *Pedostrogalia pubescens* FABRICIUS est assez commune. Cette zone se situe entre les localités suivantes : Seyne-les-Alpes, Saint-Martin-les-Seyne, la Motte-du-Caire, Authon, le Vernet. Elle correspond à une partie de la région subalpine de la Provence. Néanmoins cette espèce trouve son expansion maximum dans la vallée de la Blanche et représente une bonne « caractéristique » entomologique de la région de Seyne-les-Alpes. Au-delà de la zone sub-briançonnaise (montagne de la Blanche (2 500 m) *P. pubescens* disparaît.

Alosterna tabacicolor DEGLER. — La Gineste (1 250 m), château de Montclar (1 200 m). Juillet. Assez rare.

ASEMINAE

Saphanus piceus LAICHARTING. — Le Berneuf (1 260 m). Un ♂ le 16-VII-1970. à la tombée de la nuit. Une ♀ le 21-VII-1971 capturée à Couloubroux (1 300 m) (*Duquesnel*). Cette espèce rarissime a été récoltée chaque année de 1968 à 1971 durant la deuxième quinzaine du mois de juillet entre 1 150 m et 1 300 m. CAILLOL mentionne cette espèce des A.H.P. (Faillefeu).

Asemum striatum LINNÉ. — Seyne (1 200 m), Montclar (1 200 m) (*Duquesnel*). De nombreux exemplaires ont été récoltés en juillet 1967 et juin 1970. Cette abondance n'est réelle qu'en certaines zones de la vallée de Seyne. Cette espèce présente une répartition en tache dans cette région des A.H.P.

Tetropium castaneum LINNÉ

— variété *fulcratum* FABRICIUS. — Le grand Puy (1 600 m). De nombreux exemplaires en juillet 1970 et 1971 (*Duquesnel*).

— variété *aulicum* FABRICIUS. — Le grand Puy (1 600 m), Fissac (1 600 m). Assez commune durant les mois de juillet des années 1970 à 1973.

— variété *crawshayi* SHARP. — Fissac (1 600 m). Juillet 1970. Rare.

Les exemplaires de ces trois variétés ont été récoltés de façon constante entre le 11 juillet et le 18 juillet sur des souches de Pins, Epicéas ou Mélèzes récemment coupés.

CERAMBYCINAE

Caenoptera minor LINNÉ. — Saint-Pons (1 400 m) (*Duquesnel*). 1 exemplaire le 13-VII-1971. Cette espèce rare avait été déjà capturée

dans la vallée de la Blanche en 1968. Cité des A.H.P. par CAILLOL dans la forêt de Siron.

Callidium violaceum LINNÉ. — Grand Puy (1 600 m) (Duquesnel). Les 12 et 13 juillet 1971.

Aromia moschata LINNÉ. — Les Essarts (1 350 m). Du 15 juillet au 15 août. Les accouplements qui se produisent toujours entre 11 h 30 et 15 heures ont lieu sur les fleurs de *Carduus* sp.

Plagionotus arcuatus LINNÉ. — La Pare (1 300 m) (Duquesnel). Deux exemplaires les 28 et 29 juillet 1973.

Xylotrechus rusticus LINNÉ. — Ville-Vieille (1 200 m). Le 5-VII-1970 sur des troncs de Tremble et de Bouleau fraîchement abattus.

Clytus lama MULSANT. — Maure (1 350 m) (Duquesnel), Fissac (1 600 m), Clot-du-Dou (1 500 m). Sur les fleurs d'Ombellifères du 15 juin au 15 juillet. Assez rare.

Anaglyptus mysticus LINNÉ. — Le grand Puy (1 600 m). Le 23-VII-1971 (Duquesnel).

LAMIINAE

Monochamus galloprovincialis OLIVIER. — Couloubroux (1 450 m). Un ♂ et une ♀ le 6 août 1973 sur un tronc de Pin sylvestre récemment abattu. Ces deux captures ont été faites dans la zone subalpine de la vallée de la Blanche. La présence de ce *Monochamus*, à cette altitude est à noter. CAILLOL le cite des A.H.P. sans mentionner de lieu de capture.

Acanthocinus aedilis LINNÉ. — Assez commun en mai et juin. Des exemplaires ont été récoltés au mois d'août durant l'été 1973.

Eupogonocheerus dentatus FOURCROY. — Le Berneuf (1 260 m). Un exemplaire le 12-VIII-1973 sur un tronc de Bouleau.

* * *

Ce complément à la faune des *Cerambycidae* de la vallée de la Blanche rend compte de la richesse entomologique de cette région. Trois espèces, que je nommerai « caractéristiques » sont à retenir dans cette zone de transition entre les domaines subalpin et alpin : *Gnathacmaeops pratensis* LAICHARTING; *Pedostrangalia pubescens* FABRICIUS; *Saphanus piceus* LAICHARTING.

La capture à Seyne-les-Alpes de certaines espèces de *Cerambycidae* était à signaler afin de mieux connaître la biogéographie de ces espèces. La présence d'*Ergates faber* LINNÉ, *Acmaeops septentrionis* var. *simplonica* STIERLIN., *Clytus lama* MULSANT et *Monochamus galloprovincialis* OLIVIER était notamment à mentionner.

Cette zone de transition entre les Alpes subalpines et alpines présente un peuplement entomologique riche et original (*Cerambycidae* en particulier). Il serait souhaitable d'élargir cette étude à d'autres groupes d'Insectes.

BIBLIOGRAPHIE

- AUFRÈRE (G.), 1961. — Note sur la végétation bas-alpine. *Ann. de Haute-Provence*, 36, 165-169 et 221-228.
- BÉNÉVENT (E.), 1926. — Le climat des Alpes françaises. *Mém. Off. nat. Météo. Fr.*, 14, 435 p.
- CAILLOL (H.), 1914. — Catalogue des Coléoptères de Provence. *Mém. Soc. linn. Provence*, 2, 304-405.
- GOGUEL (J.), 1953. — Les Alpes de Provence. Hermann et C^{ie} éd., 123 p.
- PICARD (F.), 1929. — Coléoptères *Cerambycidae*. *Faune de France*, 20, P. Lechevalier éd.
- PLANET (L. M.), 1924. — Les Longicornes de France. P. Lechevalier éd.
- SAINT-CLAIRE-DEVILLE (J.), 1937. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. *L'Abeille*, 36, 327-341.

(Laboratoire de Biologie Animale, Université de Niamey,
BP. - 237 Niamey, Niger)

Des Cétoines entomophages !

par J.-L. DZIBO

Étudiant un aspect de la « lutte intégrée » au verger de Pêchers de l'Institut national de la Recherche agronomique de Montpellier de février à juin 1974, je visitais presque chaque jour un verger expérimental planté d'une trentaine de Pêchers et, de plus, d'une cinquantaine de Pommiers; ceci en pleine ville, dans l'École d'Agriculture.

Un matin, vers dix heures, entendant voler une grosse Cétoine, je la repérais au moment où elle se posait sur un rameau. C'était une *Potosia cuprea* FABRICIUS, auprès de laquelle se trouvaient déjà 1 *Potosia affinis* ANDERSCH, 4 autres *cuprea*, 3 *Potosia morio* FABRICIUS et 2 *Cetonia aurata* LINNÉ.

Que faisaient-elles? Tout simplement se nourrir du miellat rejeté en quantité par de nombreux Pucerons (la plupart étant des *Brachycaudus persicae*, espèce déterminée par l'éminent spécialiste E. LECLANT). D'ailleurs, la présence de ces Pucerons était mise en évidence par les déformations des feuilles du rameau attaqué.

Par la suite, j'ai pu continuer ces observations sur les Pommiers et constater qu'il arrivait fréquemment aux Cétoines de croquer ces Pucerons, « dans la foulée », sans pour cela jouer un rôle important dans la régulation de la population aphidienne, du moins *a priori*. Ainsi entre le 20 mai et le 16 juin 1974, j'ai pu capturer 3 *Potosia affinis* ANDERSCH, 1 *P. opaca cardui* GYLLENHAL, 28 *P. cuprea* FABRICIUS (toutes tachetées), 16 *Potosia morio* FABRICIUS et 12 *Cetonia aurata* LINNÉ; Bien entendu, ces trois dernières espèces étant communes, je n'ai pas pris tous les individus qui se présentaient, ni d'ailleurs les Guêpes, Abeilles et Papillons (dont 1 *Charaxes jasius* LINNÉ et 1 *Aglais polychloros* LINNÉ).

Notons que je n'ai pas remarqué la présence de *Potosia fieberi* KRAATZ alors que cette espèce existe dans l'Hérault.

Je suis heureux d'exprimer ma reconnaissance ici à M. G. RUTER à qui cette note doit beaucoup.

(20, allée des Ormes,
94480 Ablon.)

**Deux espèces nouvelles
du genre *Dictyonota* Curtis [Hem. Tingidae]**

par J. RIBES

***Dictyonota* (Kalama) *pardoi*, n. sp. (Fig. 1 et 2)**

Corps subparallèle, allongé, glabre, 2,4 fois plus long que large. Couleur générale brune, celle de la tête plus foncée.

Tête grosse, granuleuse, à yeux ronds, très gros aussi. Une seule paire d'épines antérieures robustes, arrondies à leur sommet, convergentes, n'arrivant pas à l'extrémité du tylus. Tubercules antennifères courbés, atteignant en dehors le milieu du premier article; celui-ci cylindrique, lisse à la base, légèrement granulé dans sa moitié distale et à peu près deux fois plus long que large. Deuxième article des antennes irrégulièrement sphérique, granulé. Le troisième article, un peu plus court que la longueur de la tête et deux fois plus long que le quatrième, est parcouru de six séries de 8-10 tubercules coniques inclinés, obscurs, chacun d'eux pourvu d'une soie raide, brune, courbée et dressée en avant. Le quatrième article est fusiforme, muni de ces mêmes séries, mais il n'a que 3-4 éléments dans les deux-tiers basaux, l'apex n'étant garni qu'avec des soies grêles, éparses, blanchâtres. Moyenne des articles 1 à 4 = 7 : 4 : 19 : 10. Lames rostrales arrondies à l'arrière, surpassant la base de la tête, munies de trois rangées de cellules. Rostre aplati, sillonné, atteignant le milieu du troisième sternite.

Disque du pronotum un peu convexe, tricaréné, à points gros. Carène médiane parcourant toute la longueur du pronotum, un peu plus haute à l'avant, munie d'une rangée de cinq cellules, dont l'antérieure est très grande. Carènes latérales avec une seule rangée de six cellules irrégulières, n'atteignant pas l'ampoule; celle-ci avec quatre cellules de chaque côté; la paire de cellules centrales, très grosses, présente la forme de lunettes. Membranes pronotales bien convexes, subanguleuses, à deux rangées de grosses cellules,

excepté dans le tiers postérieur qui n'est garni que de deux seules cellules disposées l'une derrière l'autre. Processus postérieur en triangle obtus, auréolé, à cellules très grandes vers l'apex.

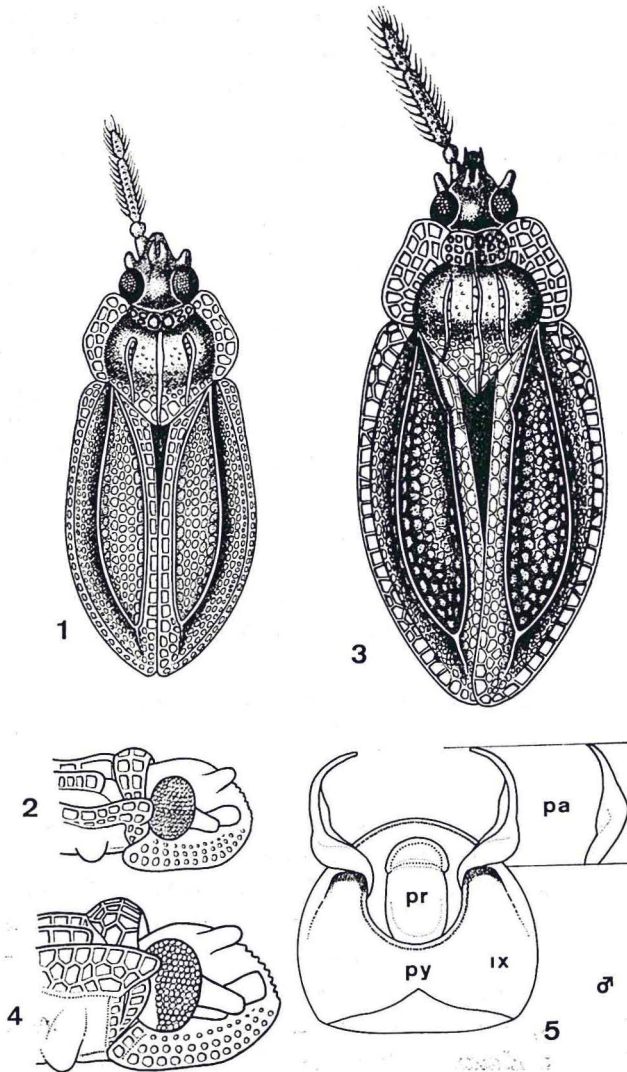


FIG. 1, *Dictyonota (Kalama) pardoï*, n. sp., type, femelle. — FIG. 2, tête et partie antérieure du pronotum, vues de côté. — FIG. 3, *Dictyonota (Kalama) moralesi*, n. sp., type, mâle. — FIG. 4, *Idem*, tête et partie antérieure du pronotum, vues de profil. — FIG. 5, *Idem*, segment génital du mâle (IX) : py = pygophore; pr = proctigère; pa = paramère en deux positions.

Élytres plus longs que l'abdomen, se recouvrant du côté de la suture, excepté sur le tiers basal, qui ménage un triangle vide très étroit. Lame hypocostale presque verticale, à trois rangées de 25-35 petites cellules, hormis la partie antérieure du rang supérieur qui présente des cellules très grandes. Aire ou membrane costale (= marge) obliquement élevée, étroite, à une rangée de 30-34 cellules irrégulièrement arrondies, bien dessinées, son extrémité antérieure renfermant une deuxième série de 2-3 cellules internes supplémentaires plus petites. Aire subcostale (= espace latéral, exocorie) oblique, descendant en dehors, avec quatre rangées de cellules arrondies dont la plus externe, à éléments très petits, s'élargissant vers l'apex. Aire discoïdale (= mésocorie) plate ou légèrement concave, à cinq rangées de cellules arrondies dans sa partie centrale; mais, en raison de son amincissement vers les extrémités, le nombre de rangées dans ces zones se trouve réduit; la rangée interne contient des éléments assez gros; l'extrémité distale de l'aire discoïdale atteint le bout de l'abdomen, Aire ou membrane suturale oblique, descendant en dedans, pourvue d'une rangée de 17-20 cellules quadrangulaires, quoique assez irrégulières, dans ses 2/4 centraux, et de deux rangs de cellules variables vers les extrémités.

Pro-, méso- et métasternum granuleux. Une paire de petites lames prosternales et une autre paire de lames méso-métasternales, élevées, parallèles, en dedans des coxae façonnent le canal rostral qui se continue par une dépression médiane des sternites abdominaux II, III et commencement du IV. Le II, encore, est muni d'un tubercule de chaque côté. Ventre finement granulé.

Pattes à pilosité faible, blanchâtre.

Longueur : ♀ = 2,2 mm; ♂ = inconnu.

DISCUSSION : après une communication épistolaire avec I.M. KERZHNER et G. SEIDENSTÜCKER j'ai appris que V. GOLUB préparait un travail concernant les *Dictyonota* de l'U.R.S.S. et de la Mongolie, dans lequel cet auteur n'admettrait que deux sous-genres pour le genre *Dictyonota* : *Dictyonota* s. str. (= *Biskria* PT. = *Notosima* KRZH.) et *Kalama* PT. (= *Elina* FR. nom. praeoc. = *Alcletha* KK.). Ce critère est aussi d'accord avec mon opinion.

Selon PUTON, *Kalama* diffère de *Dictyonota* « par ses élytres opaques, à petites cellules, un renflement vésiculeux transverse ou rudimentaire, sa petite taille ».

D. pardoi, n. sp., se sépare de *D. theryi* (MTD.), *D. putoni* STÅL, *D. brevicornis* FR. et *D. coquereli* (PT.), qui ont l'aire suturale

déhiscence, bi- ou trisériée. De *D. reuteri* Hv., qui a la membrane pronotale unisériée, à peine élevée, et avec les carènes pronotales à cellules obsolètes. *D. iberica* Hv. possède l'aire discoïdale quadrisériée. L'aire discoïdale trisériée et l'aire subcostale bisériée caractérisent *D. sicardi* Pt. L'aire costale non aréolée, costiforme, de *D. fuentei* Pt. en est typique. *D. henschei* Pt., *D. beckeri* JACK. et *D. marqueti* Pt. présentent l'aire costale bisériée. *D. froeschneri* DUARTE RODRIGUES a l'aire suturale avec à peu près une rangée de cellules dans son tiers antérieur, deux rangées dans le tiers moyen et trois dans le tiers postérieur. *D. nevadensis* GOM.MN. possède une aire suturale avec une rangée de cellules dans sa moitié antérieure et deux dans celle postérieure. La membrane pronotale de même largeur partout et à deux rangées de cellules définit *D. lugubris* FB., qui, d'autre part, mesure 3,6 mm. *D. aridula* JAK. a l'aire subcostale à trois rangées et l'aire discoïdale à quatre rangées de cellules, outre la proportion différente des articles des antennes 3 et 4. La disposition de ces deux aires élytrales est la même aussi chez *D. aethiops* Hv., quoique à nervures noires. *D. tricornis tricornis* (SCHR.) et *D. tricornis cicur* Hv., semblables à l'antérieure, bien que sans nervures noires, ont par contre les antennes avec des poils dressés. *D. maroccana* RB. et *D. ifranensis* VD. sont comparées par leurs auteurs à *D. aethiops* et *D. tricornis*; néanmoins les deux formes marocaines ont été mises en synonymie de *D. aridula* et de *D. tricornis* respectivement, par les entomologistes nord-américains DRAKE et RUHOFF. Enfin l'élément oriental, *D. pusana* DR. & MAA, du Bengale et de Karikal (Inde), selon la description, appartenant au groupe de *tricornis*, a des antennes à très longs poils et non granulées, les aires costales et subcostales bisériées, etc.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon bon ami et collaborateur l'éminent coléoptériste A. PARDO ALCAIDE, de Melilla, qui l'a trouvée à Sidi Sadek, Maroc, X-1960.

Holotype (♀) et paratype (♀), celui-ci sans tête, tous les deux dans ma collection.

Dictyonota (Kalama) moralesi, n. sp. (Fig. 3 à 5)

Corps ovalaire, glabre, 2,1-2,2 fois plus long que large. Couleur générale brune, ferrugineuse, celle de la tête et des antennes plus foncée.

Tête aussi longue que large, fortement granuleuse, à yeux ronds, très gros; partie postérieure du globe oculaire sans ommatidies.

Une seule paire d'épines antérieures, courtes, robustes, arrondies au sommet, et convergentes. Tubercules antennifères un peu courbés, atteignant en dehors le tiers distal du premier article, qui est cylindrique, presque lisse à la base et légèrement granulé dans ses deux tiers distaux et à peu près deux fois plus long que large. Deuxième article des antennes irrégulièrement sphérique, granulé. Le troisième article, un peu plus court que la longueur de la tête et 1,8 fois plus long que le quatrième, est parcouru de six séries de 8-11 tubercules coniques, inclinés, obscurcis à la base, chacun d'eux pourvu d'une soie raide, brune, à peine courbée quoique dressée en avant. Le dernier article est muni aussi de ces mêmes séries, mais il n'a que 3-5 éléments dans les deux tiers basaux, l'apex n'étant garni qu'avec des soies plus grêles, serrées, blanchâtres; cet article, dont la moitié basale est cylindrique et chez lequel seule la moitié distale devient fusiforme, semble en conséquence ne pas avoir de solution de continuité avec le précédent. Moyenne des articles 1 à 4 = 8 : 5 : 26 : 15. Lames rostrales arrondies à l'arrière, surpassant la base de la tête, munies de trois rangées de cellules visibles et parfois d'une autre rangée d'aréoles mal dessinées. Rostre aplati, sillonné, dépassant le milieu du quatrième sternite.

Disque du pronotum assez plat, à points très gros, tricaréné. Carène médiane haute, parcourant toute la longueur du pronotum, plus basse dans le milieu, étant munie d'une rangée de 8-9 cellules quadrangulaires. Carènes latérales hautes aussi, à une seule rangée de 6-7 cellules quadrangulaires, n'atteignant pas l'ampoule. Celle-ci est grosse et renferme trois séries de cellules : 1^{re} série à 4-6 éléments de chaque côté; 2^e série à 3-5 éléments et 3^e série (postérieure) à 2-3 éléments. Membranes pronotales convexes, sinueuses, arrondies en avant et en arrière, à trois rangées de grosses cellules irrégulières, sauf au tiers postérieur qui n'est pourvu que de deux rangées. Processus postérieur triangulaire, aréolé, à cellules centrales irrégulièrement arrondies et à cellules marginales quadrangulaires.

Élytres un peu plus longs que l'abdomen, déhiscents à l'avant, se surmontant dans la moitié apicale. Lame hypocostale presque verticale, à une rangée, parfois deux rangées dans le milieu, de 40-50 cellules très irrégulières. Aire ou membrane costale (= marge) obliquement élevée, à une rangée de 25-28 cellules quadrangulaires, bien dessinées, son extrémité antérieure plus élargie renfermant deux ou trois séries de 4-6 cellules. Aire subcostale (= espace latéral, exocorie) fortement oblique, descendant en dehors, avec quatre

ou rarement cinq rangées de cellules tetra-, penta- ou hexagonales, dont la plus interne contient des éléments sensiblement plus grands. Aire discoïdale (= mésocorie) assez concave avec cinq ou six rangées de cellules ordonnées très irrégulièrement, avec les éléments comme ceux de l'aire subcostale, quoique plus grands. Nervure cubitale en général anguleuse dans son tiers antérieur. Aire ou membrane suturale oblique, descendant en dedans; chez les deux tiers centraux il y a des cellules polygonales désordonnées en deux ou trois séries; le tiers antérieur possède des éléments semblables, mais généralement plus grands et allongés; quant au tiers postérieur on y compte trois ou quatre séries anarchiques de cellules plus arrondies.

Pro-, méso- et métasternum granuleux. Une paire de petites lames prosternales élevées à l'arrière et une autre paire de lames méso-métasternales élevées, parallèles, en dedans des hanches, forment le canal rostral qui se continue par une dépression médiane des sternites abdominaux II, III et IV. Le II, en plus, est muni d'un tubercule de chaque côté. Ventre finement granulé.

Pattes légèrement granuleuses, à pilosité imperceptible, de la couleur foncière.

♂ : Pygophore arrondi, tel que l'indique la fig. 5, plus large que long. Ouverture génitale demi-circulaire, montrant un proctigère cylindrique, arrondi vers l'apex. Paramères bien développés, à base assez robuste, courbés et amincis dans son extrémité.

Longueur : ♂ = 2,7-2,8 mm; ♀ = 2,9-3,1 mm.

DISCUSSION : Cette espèce et celles du sous-genre *Alcletha* sensu *Auctores* obligent à supprimer les derniers mots de la diagnose de PUTON « sa petite taille », car ces Tingides mesurent de 2,7 à 3,7 mm. Parmi ces formes, *D. lugubris* FB. se différencie de *D. moralesi*, n. sp., par sa membrane pronotale de même largeur partout et bisériée. *D. tricornis* (SCHR.), *D. aethiops* Hv., *D. aridula* JAK. et *D. pusana* DR. & MAA ont leurs aires subcostales et discoïdales à rangées de cellules moins nombreuses. Les autres espèces du sous-genre *Kalama* sensu GOLUB mesurent tout au plus 2,3 mm. *D. reuteri* Hv., *D. theryi* (MTD.), *D. putoni* STÅL, *D. brevicornis* FR. et *D. coquereli* (PT.), c'est-à-dire les cinq espèces du sous-genre *Kalama* sensu HORVÁTH-DRAKE-RUHOFF, s'en écartent encore par leurs aires discoïdales plates. *D. iberica* Hv. a les aires suturales des élytres contiguës, la membrane pronotale à deux rangées de cellules. L'aire discoïdale trisériée et l'aire subcostale à deux rangées de cellules

séparent *D. sicardi* PT. de *D. moralesi*, n. sp. Chez *D. fuentei* PT. l'aire suturale est unisériée, réduite, sans cellules. *D. nevadensis* GOM.MN. possède l'aire subcostale avec 4-5 rangées de petites cellules, l'aire discoïdale avec 3-4 rangées et l'aire suturale est unisériée dans sa moitié antérieure, mais bisériée dans sa moitié postérieure. L'aire discoïdale de *D. froeschneri* DUARTE RODRIGUES n'a que quatre rangées de cellules. *D. henschi* PT., *D. beckeri* JAK. *D. marqueti* PT. ont l'aire costale bisériée. *D. lugubris* FB. s'en différencie par sa membrane pronotale de même largeur partout, bisériée. Pour en finir l'endémisme *D. teydensis* LB. appartient au sous-genre *Dictyonota* s. str.

C'est avec plaisir que je dédie cette remarquable espèce à son récolteur M. MORALES MARTÍN, ami sincère et enthousiaste entomologiste. Elle a été capturée à Fuente Joco, île de Ténériffe, Canaries, 4-IV-1965.

Holotype (♂) dans ma collection. Paratypes (2 ♂♂, 11 ♀♀) dans celle-ci aussi et dans celle de M. MORALES MARTÍN.

J'ai pu rédiger cette contribution à l'étude des *Tingidae* grâce à l'inappréciable collaboration de mes doctes amis et collègues G. SEIDENSTÜCKER (Eichstätt), Dr. J.M. ŠTUSÁK (Prague) et Dr. Dr. E. WAGNER (Hambourg), auxquels j'exprime ici mes remerciements les plus vifs.

BIBLIOGRAPHIE

- DRAKE, C.J. & DAVIS, N.T., 1960. — The Morphology, Phylogeny and higher Classification of the family *Tingidae*, including the description of a new genus and species of the subfamily *Vianaidinae* [*Hemiptera Heteroptera*]. — *Ent. Amer.*, 39 (new series), p. 1-100.
- DRAKE, C.J. & MAA, T.-S., 1955. — Chinese and other Oriental *Tingoidea* [*Hemiptera*]. III. — *Quart. Journ. Taiwan Mus.*, 8, ps. 1-11.
- DRAKE, C.J. & RUHOFF, F. A., 1960. — Lace-bug genera of the world [*Hemiptera Tingidae*]. — *Proc. U.S. Nat. Mus.*, 112, ps. 1-105.
- 1965. — Lacebugs of the World : A Catalog [*Hemiptera Tingidae*]. — *U.S. Nat. Mus. Bull.*, 243, ps. 1-634.
- DUARTE RODRIGUES, P., 1970. — A new *Tingidae* from Portugal [*Hemiptera*]. — *Arg. Mus. Bocage* (2^e série), 2, n° 19, ps. 43-47.
- FERRARI, P.M., 1878. — Hemiptera Ligustica adjecta et emendata. — *Ann. Mus. Civ. St. Nat. Genova*, 12, ps. 60-96.
- 1884. — Materiali per lo studio della fauna tunisina raccolti da G. & L. DORIA V. Rincoti. — *Ann. Mus. Civ. St. Nat. Genova*, ser. 2, 1, ps 439-522.

- FIEBER, F.X., 1861. — Die europäischen Hemiptera. Halbflüger [*Rhynchota Heteroptera*]. Vienne. *Tingitidae* : ps. 35-36 et 116-132.
- FUENTE, J.M. de la, 1917. — Enumeración de las especies zoológicas que han sido descritas por primera vez sobre ejemplares procedentes de la provincia de Ciudad Real. — *Bol. Soc. esp. Hist. Nat.*, Hemipteros : ps 290-292.
- GÓMEZ MENOR, J., 1955. — Nuevas citas de especies y descripción de algunas nuevas de Piésmidos y Tingidos de España e Islas Canarias. — *EOS*, 21, ps 247-259.
- HORVÁTH, G., 1906. — Synopsis Tingitidarum regionis Palaearcticae. — *Ann. Mus. Nat. Hung.*, 4, ps 1-118.
- KIRITCHENKO, A.N., 1951. — Nastoyachtchie Poloujestkokrylye Evropeiskoi tchasti SSSR. — *Zool. Inst. Akad. Nauk.*, 42, *Tingitidae* : ps 240-255.
- LETHIERRY, L. & PUTON A., 1876. — Faunule des hémiptères de Biskra. — *Ann. Soc. ent. Fr. Sér.* 5., 6, ps 13-56.
- LINDBERG, H., 1936. — Die Heteropteren der Kanarischen Inseln. — *Soc. Sc. Fenn., Comm. Biol.*, 6 (7), ps 1-43.
- RIBAUT, H., 1939. — Récoltes de R. PAULIAN et A. VILLIERS dans le haut Atlas marocain, 1938. — *Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, 19, ps 186-190.
- STICHEL, W., 1960. — Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen. II. Europa, vol. 3, ps 264-352 et 385-428. Berlin.
- VIDAL, J., 1951. — Hémiptères hétéroptères nouveaux du Maroc. — *Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, 31, ps 57-64.

(Valencia, 123-125, ent. 3a
Barcelona-11 Espagne)

Note sur le genre *Pachyochthes* [Col. Euxestidae] (1)

par Roger DAJOZ

Le genre *Pachyochthes* REITTER a été décrit en 1897 (*Wien. ent. Zeit.*, 16, p. 248) pour une espèce unique : *P. edithae* REITTER, l. c., p. 249 et pl. 3, fig. 4. Il a été placé par son auteur au voisinage des *Cerylon* et des *Ploeosoma*. La figure montre un Insecte ressemblant beaucoup à un *Euxestus*. Le type provient d'Arménie : environs d'Ordubad. Ce n'est qu'en 1922 dans les *Bestimmungs-Tabellen* que

(1) Famille récemment séparée des *Colydiidae*.

REITTER a créé une sous-famille nouvelle, les *Pachyochthesinae* pour son genre qui se différencierait de tous les autres genres voisins de *Colydiidae* (au sens ancien du terme) par les tarses dont les griffes sont soudées dans leur partie basale jusqu'au-delà du milieu, caractère non signalé dans la description originale de 1897.

Les autres auteurs qui ont mentionné ce genre ne l'ont pas vu en nature. Pour HEINZE (*Ent. Blätter*, 1943, p. 85) le genre *Pachyochthes* semble intermédiaire entre les *Euxestini* et les *Cerylonini* et il représente une tribu indépendante. Pour CROWSON et GUPTA (*Trans. R. ent. Soc. London*, 1973, p. 414) le genre prend place dans les *Cerylonini* à côté de *Ploeosoma*.

Nous avons eu la chance de recevoir en communication de notre collègue S. M. KHNZORIAN de l'Institut de Zoologie d'Erevan un exemplaire de *Pachyochthes* provenant d'Arménie. Il est facile de reconnaître qu'il s'agit d'une espèce d'*Euxestus* (ce que laissait prévoir le dessin de la description originale) et que le caractère tiré de la conformation des griffes est inexact : les deux griffes sont indépendantes.

Dans ces conditions la sous-famille *Pachyochthesinae* et la tribu *Pachyochthesini* n'ont plus de raison d'être et il faut admettre la synonymie :

Euxestus WOLLASTON, 1858 = *Pachyochthes* REITTER, 1897.

Les espèces du genre *Euxestus*, au nombre d'une trentaine dans le monde sont au nombre de trois dans la région paléarctique. Ce sont *E. parki* WOLLASTON et *E. erithacus* CHEVROLAT, toutes deux à large répartition, et *E. edithae* (REITTER), connu jusqu'ici seulement d'Arménie.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum,
45, rue de Buffon, 75005 Paris)

Note systématique et biologique sur *Scolytus carpini* [Col. Scolytidae]

par J. BARBIER et J.-J. MENIER

SYSTÉMATIQUE.

Le petit nombre de spécimens de *Scolytus carpini* (RATZEBURG) 1837, que l'on trouve dans les collections est peut-être dû à deux choses : la rareté réelle de cet Insecte (ou notre méconnaissance de ses mœurs qui implique des recherches infructueuses), ou bien à des difficultés de détermination. Il est courant, en effet, de voir cette espèce confondue avec *S. intricatus* (RATZEBURG) 1837. La soit-disant rareté de *S. carpini* poussant les entomologistes prudents à nommer « *intricatus* » des « *carpini* » douteux.

Les caractères donnés par PORTEVIN (1935) et BALACHOWSKY (1949) sont quelquefois insuffisants. Les clés récentes de MICHALSKY (1973) ne sont pas toujours très accessibles, surtout en province. A la suite de riches récoltes de l'un de nous, (J.-B.) en 1973, nous avons pu étudier une assez longue série de *S. carpini*, et donnons ci-dessous de nouveaux caractères permettant, nous le souhaitons, une diagnose plus sûre.

DIMORPHISME SEXUEL

Chez les deux espèces, et contrairement à ce qui a souvent été écrit, le front des mâles est plat, bordé latéralement d'une couronne de soies jaunes tendant à retomber vers le centre. Mais, surtout, la présence de deux pinceaux de soies agglomérées au-dessus des mandibules, de part et d'autre du labre permet de cerner rapidement l'identité de ces deux espèces (1).

Les différences notables portent sur le pronotum, la tête et l'abdomen.

(1) Une autre espèce du genre *Scolytus* présente également ce dimorphisme sexuel : *S. tadjikistanicus* STARK. Mais, c'est une espèce orientale et sa présence en France et en Europe de l'Ouest est assez peu probable.

CLÉ DES ESPÈCES

1. Pronotum plus long que large. Abdomen ascendant, et en vue latérale, le 5^e sternite est presque entièrement caché par le bord des élytres (fig. 1, A). Abdomen peu pubescent, sans barbules crénelées sur le 5^e sternite. Mâles : pinceaux de soies assez peu fournis, courts, les soies pas toujours bien agglomérées entre elles. Brosse de soies entre les pinceaux, continue (Fig. 1, c)..... *carpini*
- Pronotum aussi large que long, ou plus large que long. Abdomen ascendant, en vue latérale, le 5^e sternite est bien visible, non caché par le rebord des élytres (fig. 1, B). Abdomen très pubescent, surtout sur les côtés, avec des écailles barbelées sur le 5^e sternite. Mâles : pinceaux de soies au-dessus des mandibules bien nets, gros, rigides, longs. Brosse de soies du labre nettement séparée des pinceaux. (Fig. 1, D)..... *intricatus*

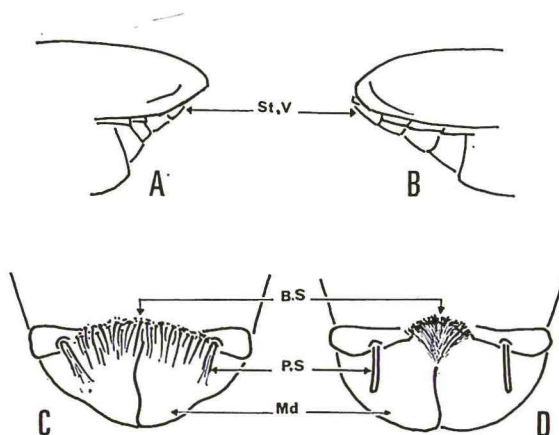


FIG. 1. — A : vue latérale de l'abdomen de *S. carpini*. — B : *idem* chez *intricatus* (st. V = sternite V). — C : Tête de *S. carpini* ♂ vue de face. — D : *idem* chez *S. intricatus* ♂ (B.S. : brosse de soies ; Md : Mandibule ; P.S. : pinceaux de soies).

On différenciera les femelles essentiellement par l'ornementation du 5^e sternite abdominal.

Nous avons pu noter que, chez les mâles, le dernier tergite abdominal présentait une légère différence de forme entre les deux espèces que nous étudions. Chez *S. intricatus* l'apex de ce dernier tergite est très légèrement pointu (mucroné) et assez fortement chitinisé, tandis que chez *S. carpini* il est nettement arrondi, et assez peu chitinisé. Mais ces caractères sont susceptibles de varier assez largement. Nous tenons néanmoins à citer ces observations de façon à renforcer le faisceau des caractères qui séparent les deux espèces.

L'utilisation des pénis à des fins systématiques est assez peu convaincante. Dans le genre *Scolytus*, BUTOVITSCH (1929) a déjà tenté d'utiliser ces pièces comme critère de détermination. On ne peut que constater leur grande uniformité et de ce fait leur inutilité.

BIOLOGIE.

Le Parc de la Colombière, que les dijonnais appellent plus couramment « Bois du Parc », fut réalisé par Antoine DE MAERLE, le meilleur élève de LENOTRE, sur les plans de son maître, et achevé en 1672, date à laquelle il fut ouvert au public.

Ce magnifique parc, situé dans la partie Sud de Dijon, a son grand axe orienté Nord-Est Sud-Ouest. Il est constitué essentiellement par une vieille et dense futaie, d'où malheureusement disparaissent l'un après l'autre, Tilleuls et Marronniers datant de son origine. Son extraordinaire richesse entomologique est de peu de poids face à la « nécessité de propreté » qui est la hantise des services municipaux chargés de sa « conservation ».

Sur une des faces Sud-Est Nord-Est du Parc, une allée, bordée de Charmes, d'Érables et de Tilleuls, forme la lisière de la futaie et longe la rivière l'Ouche, dont elle est séparée par des pelouses, sans interposition d'arbres.

Le 8 juin 1973, l'un de nous remarquait que les Charmes de cette allée étaient attaqués par des xylophages, l'un d'eux de façon particulièrement frappante, sur sa face opposée à la futaie.

Le lendemain, 4 exemplaires de *Scolytus carpini* (RATZEBURG) couraient sur le tronc de ce Charme. Le 29 juin, en début d'après-midi, par temps lourd, les Scolytes étaient en nombre considérable, courant sur le tronc ou creusant leur galerie. Il en était de même, toujours par temps lourd, le 11 juillet. Le 20 juillet, on ne voyait plus que dix exemplaires. Le 22 juillet, trois exemplaires parcouraient le tronc, plusieurs avaient complètement pénétré dans leur galerie. Du 25 au 31 juillet, on ne voyait plus à découvert qu'un ou deux exemplaires, plusieurs étant encore apparents à l'entrée de leur galerie. Le 3 août deux exemplaires étaient à découvert, une copula étant visible, la ♀ dans sa galerie. Du 9 au 14 août, aucun exemplaire n'était plus visible. Le 16 août, un seul exemplaire, un mâle complètement couvert d'Acariens, errait sur le tronc. Du 17 au 24 août, aucun exemplaire n'a plus été aperçu.

Toutes ces observations ont été effectuées entre 14 h et 17 h (heure légale), chacune d'elles durant une demi-heure à une heure.

L'arbre, ayant 1,65 m de circonférence à 1 m du sol, avait été coupé entièrement à 5 m de hauteur environ. Il était profondément attaqué sur la face opposée à la futaie, la carie, dure, étant colonisée par des Fourmis (*Lasius brunneus* LATREILLE). Des trous d'éclosions de *Dorcus* (Col. *Lucanidae*), certains récents, apparaissaient dans cette zone; des *Crabro* (Hym. *Sphecoidea*) s'étaient déjà installés dans d'anciennes galeries de Coléoptères xylophages.

Tous les autres Charmes de l'allée, sensiblement du même âge que le précédent, étaient attaqués, bien qu'à un degré moindre, toujours sur leur face découverte, bien éclairée et qui était celle exposée aux vents dominants.

Ce n'est que très exceptionnellement que des Scolytes fréquentaient cette partie cariée du tronc : ils n'y ont creusé aucune galerie. Ils s'attaquaient abondamment à la face ne recevant jamais le soleil et qui témoignait d'un reste de vie, ou de conditions thermiques et hygrométriques plus favorables. Cette zone était pratiquement intacte de toute autre atteinte de xylophage. L'attaque des Scolytes était localisée sur une hauteur de 1,50 m à 2 m au-dessus du sol.

De nombreux Hyménoptères parasites de xylophages, dont des espèces parasites classiques des Scolytes, ont été récoltés au cours des observations : leur détermination est en cours. Ils feront l'objet d'une note ultérieure.

Une seule récolte (3 ♂ et 3 ♀) a été faite le 5 juillet 1974. Malheureusement, des observations répétées n'ont pu être reprises cette même année.

Au début de l'hiver dernier, un grand lambeau d'écorce s'était détaché à la partie basse du tronc. Cette fois, l'arbre était condamné par les « nettoyeurs ». Il est maintenant coupé au ras du sol.

OUVRAGES CONSULTÉS

- BALACHOWSKY (A.S.), 1944. — Révision des *Scolytinae* de la Faune de France *Ann. Ec. nat. Agr. Grignon*, sér. 3; 4 : 3-26.
— 1949. — Faune de France, 50, Coléoptères *Scolytidae*, 317 pp. Lechevalier, Paris.
- BUTOVITSCH (V.V.), 1929. — Studien über die Morphologie und systematik der paläarktischen Splintkäfer. *Stett. ent. Zeitg.* 90 : 1-72, 8 pl.

- EICCHOFF (W.), 1881, Die europäischen Borkenkäfer, 205 pp., J. Springer, Berlin. (Traduction française de Ch. LEPRIEUR, Paris, 1890.)
- MICHALSKI (J.), 1973. — Revision of the palearctic species of the genus *Scolytus* Geoffroy (*Col. Scolytidae*), 214 pp., 49 pl. Polska Akademia Nauk. Zakład Zoologii systematycznej i Doswiadczałnej. Państwowe wydawnictwo Naukowe, Varsovie, Cracovie.
- PORTEVIN (G.), 1935. — Histoire naturelle des Coléoptères de France, t. IV. Lechevalier, Paris.
- RATZBURG (J.T.C.), 1837. — Die Forst-Insecten, Erster Theil : Die Käfer I-X + 248 pp., 21 pl. Nicolai, Berlin 1^{re} éd.

J. B., 18, boulevard de la Marne, F 21000 Dijon.

J.-J. M., Laboratoire d'Entomologie,

Muséum national d'Histoire naturelle,

45, rue de Buffon, F 75005 Paris).

Captures intéressantes de Coléoptères dans le département de l'Ardèche (suite) (1)

par J. BALAZUC et J. DEMAUX

NEBRIIDAE

Leistus (*Leistophorus*) *nitidus* DUFTSCHMIDT. — N.-D.-des-Neiges (R. P. Albert Robert). Crête du Tanargue.

Nebria (*Eunebria*) *picicornis* (FABRICIUS). — St-Laurent-les-Bains (J. Lambelet).

N. (*N.*) *salina* FAIRMAIRE et LABOULBÈNE (= *degenerata* SCHAUFUSS = *iberica* OLIVEIRA). — Il ne devrait plus être besoin de réaffirmer l'autonomie de cette espèce qui peut être séparée à coup sûr de *N. brevicollis* (FABRICIUS) non seulement par l'absence

(1) Voir *L'Entomologiste*, 29 (3), 1973, p. 105-111; 30 (1), 1974, p. 15-24. 30 (4-5), 1974, p. 173-178; 31 (1), 1975, p. 30-38.

de pilosité de la face dorsale des métatarses, mais encore par la microréticulation élytrale, isodiamétrale au lieu d'être formée de longues mailles transverses : caractère reconnu il y a fort longtemps par J. JARRIGE et dont il faut regretter qu'il soit si généralement ignoré car il permet la discrimination à coup sûr (fig. 1). Le rembrunissement du premier article des palpes maxillaires est encore un bon caractère, moins fidèle cependant, car il manque chez les individus imparfaitement matures. Quant aux édéages, ils n'offrent

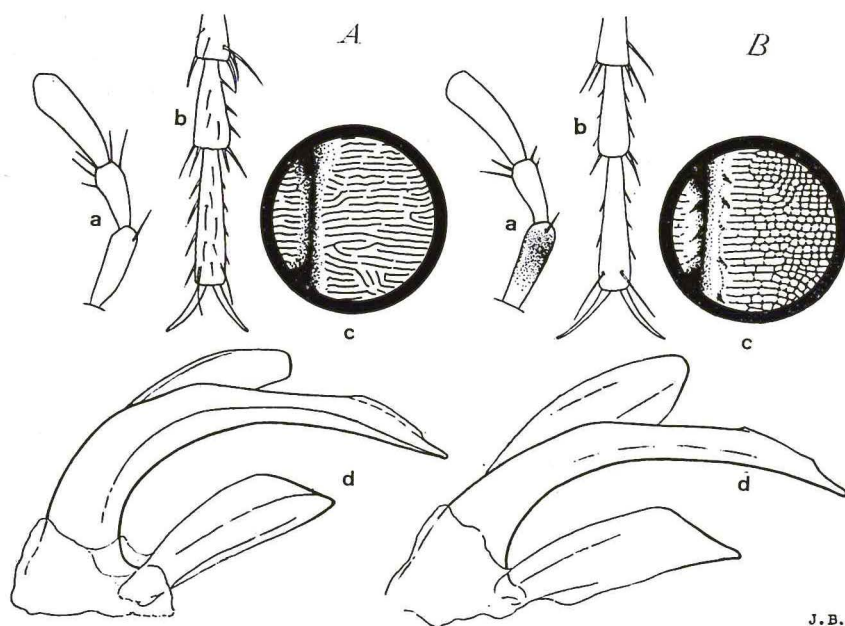


FIG. 1. — A : *Nebria brevicollis*, d'Alboussière (Ardèche). B : *N. salina*, de Saclay (S.-et-O.). aa : palpes maxillaires, $\times 20$. bb : métatarses, face dorsale, $\times 20$. cc : microsculpture élytrale, $\times 100$. dd : édéages, $\times 25$.

guère de différences notables. Bien que commune et souvent mêlée à *brevicollis*, *N. salina* ne semble pas identiquement répartie : elle se raréfie à l'Est de la Saône et du Rhône et nous n'en connaissons pas de mention dans les Alpes. Col de la Croix de Bauzon. Auriolles.

Nebria (*N.*) *rubripes* SERVILE. — Forêt des Chambons (*J. Lambelet*), où elle est certainement rarissime. Signalée comme commune au Mézenc par BRUYANT et EUSÉBIO (*Faune Auvergne*,

Car. et Cic., 1902, p. 221), mais MANEVAL (*Contrib. Catal. ent. Hte-Loire*, 1932, p. 73) ne fait que citer ces auteurs. Sans doute définitivement disparue, comme l'espèce suivante (1).

Nebria (N.) lafresnayeï SERVILLE. — Nombreuses citations du Mt. Mézenc, mais les dernières captures semblent dues à L. SCHULER (1938-1939). Dès 1933, J. JACQUET laissait prévoir sa prochaine disparition du mont Pilat où elle était extrêmement rare et localisée (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 38 (12), p. 178). Remarquant que les élytres sont moins atténués aux épaules que chez les *foudrasi* typiques du mont Pilat, MANEVAL (1932, p. 73) se demande s'il ne s'agit pas d'une espèce distincte propre au Mézenc. En réalité cette forme appartient bien à *lafresnayeï*, mais il est tout à fait injustifié de grouper en une sous-espèce *foudrasi* DEJEAN du Pilat, du Mézenc, du Sancy et du Plomb du Cantal des formes qui diffèrent autant les unes des autres, sinon davantage, que de celles des Pyrénées. Le nom de *foudrasi* doit être réservé à celle du Pilat, qui se distingue nettement par la divergence de la partie postérieure des bords du prothorax et la forte ponctuation des stries élytrales. Celle du Mézenc est (ou plutôt était, car elle ne semble plus exister que dans quelques collections) la plus petite de tout le Massif central : 10 mm, très étroite, surtout à la partie postérieure du pronotum qui est cordiforme, et aux épaules élytrales. Mais celles-ci sont soit marquées soit effacées selon les individus. Les bords latéraux du pronotum sont presque parallèles en arrière, comme chez les exemplaires d'Auvergne.

ELAPHRIDAE

Elaphrus (Elaphropterus) aureus Ph. MÜLLER. — Bords du Rhône, sur les alluvions humides, à l'ombre des arbustes. Nombreuses stations détruites par l'aménagement du fleuve, notamment Soyons (*P. Réveillet*). St-Just : le Petit Malétras, avril-mai.

(1) La faune du mont Mézenc (qui en toute rigueur géographique, et à quelques décamètres près, appartient plutôt à la Haute-Loire qu'à l'Ardèche) s'est énormément appauvrie dans ces dernières années en raison du captage des sources, de l'invasion des foules motorisées, et de l'aménagement en lieu de sports d'hiver. Mais la « pression humaine » ne semble pas seule en cause, et des changements climatiques ont dû intervenir : le névé qui jadis persistait jusqu'en août s'est considérablement réduit en étendue et en durée.

E. (Elaphrus) uliginosus FABRICIUS. — Prairies marécageuses entre le Gerbier-de-Jonc et Bourlatier, 15 juin 1960 : un exemplaire d'un vert très sombre.

CICINDELIDAE

Lophyra flexuosa (FABRICIUS). — Dans les basses vallées des affluents du Rhône, tant dans le Nord que dans le Sud du département : nombreuses localités, dans les vignes, friches, etc., à sol sablonneux. Rares exemplaires vert émeraude à Labeaume (*sma-ragdina* BEUTHIN).

Cicindela (C.) silvicola LATREILLE DEJEAN. — Celles-les-Bains, 25 mai 1939 (*P. Réveillet*). C'est la seule localité ardéchoise, et l'une des rares qui soient situées à l'Ouest de la Saône et du Rhône. L'espèce a été signalée de Cluny par BONNAMOUR, et du mont Pilat par d'anciens auteurs dignes de foi, mais nous ne connaissons aucune mention récente dans cette localité pourtant bien visitée par les entomologistes lyonnais.

C. (C.) maroccana FABRICIUS. — Appartient à la subsp. *pseudo-maroccana* ROESCHKE longtemps rattachée à *C. campestris*, comme l'espèce *maroccana* elle-même : E. RIVALIER (*Rev. fr. Ent.*, 17 (2), 1950, pp. 93-96, 2 fig.) a parfaitement montré les différences qui les séparent. Outre les caractères de l'organe copulateur, cette Cicindèle se distingue à première vue de *campestris* par les taches cuivreuses des bosses du pronotum. Elle exige des biotopes chauds et ne nous paraît pas dépasser 500 m en altitude. Montélimar sur la rive gauche, la basse vallée de l'Eyrieux sur la rive droite, sont les localités les plus septentrionales que nous connaissions à proximité du Rhône. En basse-Ardèche elle préfère les chemins rocailleux des zones calcaires, ou ceux des pinèdes de la zone gréseuse; ceci au printemps ou à la fin de l'été, car elle devient introuvable dans l'intervalle de ces deux époques.

C. (C.) hybrida LINNÉ. — Rare et localisée : Mt Mézenc. Suc de Bauzon et forêt de Mazan (*Cleu*). Ces captures se situent en juillet-août. A rattacher à *riparia* LATREILLE et DEJEAN, quoique moins assombrie que les exemplaires alpins.

SCARITIDAE

Dyschirius (Dyschiriodes) attenuatus PUTZEYS. — Labeaume : bords de la Beauce. St-Just : marigot du Rhône. Espèce méditerranéenne, déjà signalée des bords du Gard à Dions.

TRECHIDAE

Speotrechus mayeti (ABEILLE). — L'un de nous a donné dans la *Spéléologie du département de l'Ardèche* (p. IV) la carte de répartition de cette espèce qui occupe la bordure calcaire des Cévennes de Privas à Nîmes, ainsi que les Causses. C'est, avec le *Duvalius* suivant, le seul *Trechinae* troglobie de l'Ardèche, sur le territoire de laquelle il est connu d'une quarantaine de cavités : il s'agit classiquement de la forme nominale, la subsp. *caussicola* JEANNEL occupant les grottes du versant garumnien des Cévennes, et la subsp. *vardonensis* OCHS ayant été décrite de cavités voisines de Sainte-Anastasie dans le Gard. Il nous faut faire quelques remarques complémentaires sur la répartition et la morphologie de cette espèce.

Vers le Nord, *S. mayeti* remonte plus qu'on ne le pensait, puisqu'il se trouve en relative abondance dans les anciennes mines d'hématite de Privas qui forment sous cette ville et ses alentours un réseau d'une trentaine de kilomètres, parcouru de ruisseaux à différents niveaux et d'ailleurs en partie inondé. L'intérêt de cette station est qu'elle est située dans un compartiment calcaire que les épanchements volcaniques pliocènes du Coiron ont isolé de l'ensemble méridional. Une communication accessible aux troglobies terrestres subsiste-t-elle en profondeur? Toujours est-il que nous avons vainement cherché *S. mayeti* dans les grottes situées au contact même des basaltes et des calcaires (grottes de Verdus et de la Tulle). D'autre part il est assez curieux que l'espèce, ayant atteint le massif privadois, ne l'occupe pas en totalité : le vaste réseau de la grotte de Tourange à Chomérac, tout proche, est dépourvu de Coléoptères troglobies et constitue une zone neutre entre le domaine de *S. mayeti* et celui de *Duvalius delphinensis balazuci*.

La forme des mines de Privas est caractérisée par la forte sinuosité des bords latéraux du prothorax, qui fait que les angles postérieurs sont très aigus.

La station la plus septentrionale située au Sud des Coirons est (ou plutôt était) la grotte de Lautaret à Labegude, près d'Aubenas. Elle figure dans les Énumérations de *Biospeologica* sous le n° 178, mais le Dr JEANNEL n'y avait pas trouvé de *Speotrechus* en 1909. En décembre 1949 nous y avons recueilli une forme de grande taille, à forte striation élytrale. La population de Privas et celle de la grotte de Lautaret sont l'une et l'autre très homogènes et méri-

teraient, au moins autant que *caussicola* et *vardonensis*, d'être isolées comme sous-espèces. La seconde, malheureusement, ne se retrouvera plus jamais, car la jolie petite grotte de Lautaret, longtemps protégée par de consciencieux propriétaires, se trouve maintenant incluse dans un lotissement et a été comblée par un dépôt d'immondices en attendant d'être recouverte par des constructions : les démarches faites auprès des pouvoirs publics, notamment par P. RÉVEILLET, pour tenter de sauver cette intéressante station, n'ont pas même été honorées d'une réponse.

Vers l'Ouest, *S. mayeti* ne s'arrête pas à la limite des massifs karstiques : nous l'avons trouvé non seulement aux bords de la rivière souterraine du Pigeonnier, située dans les grès, près de Payzac, mais aussi, chose plus surprenante encore, en plein massif cristallin : 1) dans les anciennes mines de galène argentifère de Sainte-Marguerite-Lafigère, à 15 km du bois de Païolive et à 40 km de Chabrits, qui sont ses plus proches stations en pays calcaire, respectivement à l'Est et à l'Ouest. Il est remarquable que cette forme de la haute vallée du Chassezac, géographiquement intermédiaire entre *S. mayeti* s. str. et *S. mayeti caussicola*, le soit aussi morphologiquement; 2) Enfin, en juillet 1964, sur la crête du Tarnargue, à 1 400 m d'altitude, dans un ruisseau voisin des sources de la Beaume, nous avons trouvé, parmi des débris végétaux flottants, un cadavre incomplet de *S. mayeti* parfaitement identifiable et d'ailleurs porteur de sa Laboulbéniale parasite spécifique *Rhachomyces hypogaeus richardi*. Ces trouvailles établissent que l'espèce, jamais trouvée précédemment ailleurs que dans les cavités creusées en terrain sédimentaire, existe sans doute en tant qu'endogé dans le massif schisteux qui sépare les Causses des « Gras » et garrigues du bassin rhodanien. Nous avons observé plus haut le même fait à propos de *Bathysciola linderi*, également trouvé par nous dans les mines de Sainte-Marguerite-Lafigère.

Duvalius (D.) delphinensis ABEILLE, subsp. *balazuci* DE MIRÉ. — Grotte de Celles ou de Meysset près de Celles-les-Bains, commune de Rompon, alt. 400 m. Découvert en 1944, décrit comme espèce autonome, rattaché à *delphinensis* par JEANNEL (*Faune de Fr., Carab., Suppl.*, p. 27), mais de nouveau considéré comme distinct par BONADONA dans son récent Catalogue (1971, p. 72). Jamais trouvé dans d'autres cavités de la région, malgré les recherches les plus poussées.

Anillus cebennicus BALAZUC et DE MIRÉ. — Espèce décrite dans le *Bull. Soc. ent. Fr.*, 68 (5-6), 1963, pp. 185-189, 4 fig. Ruoms : talweg de la grotte de Baume-Grenas et terrasse devant l'entrée (localité du type). Entre Lablachère et Saint-Alban-sous-Sampzon, quartier de Raous. Auriolles : talwegs de Champagnac et de Champ-tressac, dans la falaise de la rive droite de la Beaume, en face du village de Labeaume. Sampzon : flanc est du rocher. Bois de Païolive. Bois de Ronze près de Barjac (Gard). Sous les grosses pierres enfoncées dans le sol argileux des ravins et recoins ombragés; à Sampzon dans les cailloutis et parmi les racines de Graminées, recueilli directement ou par lavage de terre. Seulement après les périodes de pluies abondantes. La larve est encore inconnue. A Auriolles, trouvé deux fois parasité par la Laboulbéniale *Dioicomycetes endogaeus* PICARD, précédemment connue sur *A. caecus* DUVAL de l'Ariège et de la Gironde (cf. *L'Ent.*, 27 (4-5), 1971, fig. 5, p. 114).

Porotachys bisulcatus (NICOLAI). — Labeaume. Naves. Saint-Just : le Petit Malétras. Écorces d'arbres morts, à proximité de l'eau.

Tachyura inaequalis (KOLENATI). — Chomérac : bords de la Véronne. Ruoms. Bois de Païolive : bord de mare temporaire. La première de ces localités est sans doute l'une des plus septentrionales de l'espèce, avec celle de Falgoux (Cantal) (DEWAILLY, in JEANNEL, *Fne Fr.*, *Suppl.*, p. 32).

Emphanes (E.) latiplaga (Chaudoir). — Ruoms, à la lampe ultra-violette, 18 juin 1960. Espèce méditerranéenne, très rare en France où elle est citée de quelques stations provençales. Notre capture est la plus septentrionale connue; l'exemplaire est remarquable par ses yeux peu saillants, ses épaules élytrales arrondies, sa pigmentation accrue par rapport à la forme typique d'Afrique du Nord et d'Orient : s'agit-il d'une sous-espèce ou d'une variation individuelle?

PATROBIDAE

Penetretus rufipennis (DEJEAN). — Ruisseau de la Boulogne (*Cleu*). Loubaresse. Montselgues. Ruoms. Saint-Alban-sous-Sampzon. Saint-Paul-le-Jeune : entrée de la Goule de Sauvas. Sous les pierrailles ou dans les mousses incrustées de tuf calcaire au bord des ruisseaux. Pas rare, quoique localisé. Nos exemplaires recueillis en montagne (Montselgues, Malarce), et même certains de ceux du

Bourbouillet à Saint-Alban-sous-Sampzon, nettement rembrunis, font passage à la var. *pueli* BARTHE, décrite du col de Jalcreste dans la Lozère.

HARPALIDAE

Ophonus (*O.*) *wautieri* DAVID et MARCHAL. — Ruoms; Saint-Alban-sous-Sampzon : Le Bourbouillet. Se distingue d'*O. (O.) rotundicollis* FAIRMAIRE et LABOULBÈNE (également présent dans la région : Ruoms, Labeaume) par les caractères des phanères du sac interne de l'appareil copulateur mâle (DAVID et MARCHAL : *Bull. Soc. linn. Lyon*, 33 (5), 1964, pp. 174-177, 2 fig.), mais il reste à savoir si cette différence justifie à elle seule la création d'une nouvelle espèce ou ne doit pas être considérée comme un fait de dimorphisme intraspécifique.

O. (Metophonus) puncticeps STEPHEN. — Auriolles (*P. Réveillet*). Ruoms. Saint-Alban-sous-Sampzon : Le Bourbouillet. Sous les pierres ou à la lumière. Voir à propos de cette espèce : MURIAUX, *L'Ent.*, 27 (6), 1971, pp. 148-153.

O. (M.) puncticollis (PAYKULL). — Saint-Alban-sous-Sampzon. Également cité de la basse Ardèche calcaire par CLEU. Espèce rare et sporadique, généralement de l'Est et du Nord-Est de la France.

O. (M.) parallelus DEJEAN. — Un exemplaire dans la collection Cleu, provenant de Balazuc, 1^{er} sept. 1950 : la présence dans la basse Ardèche de cette espèce des Alpes-Maritimes nous a d'abord laissés sceptiques mais, vérification faite, il n'est plus de doute possible.

Harpalus (*H.*) *fuscipalpus* STURM. — Forêt de Mazan. Col de la Chavade. Jaujac (*Cleu*).

H. (H.) decipiens DEJEAN. — Saint-Laurent-du-Pape. Loubarresse et col de Meyrand. Il n'y a que peu de différences entre cette forme et *H. (H.) rufitarsis* DUFTSCHMIDT. Seules la sinuosité latérale du pronotum, la denture de l'angle sutural des élytres et la forme de l'apex du pénis permettent de l'en séparer (cf. J.-P. NICOLAS, *Bull. Soc. linn. Lyon*, 36 (9), 1967, p. 406). Nos citations sont fondées sur la dissection des mâles figurant dans notre matériel. Les deux espèces coexistent à Saint-Laurent-du-Pape. J.-P. NICOLAS a montré qu'elles avaient la même répartition.

(J. B. : 6, rue A.-Daudet, 95600 Eaubonne,
J. D. : 2, rue Sully, 44000 Nantes)

Une nouvelle espèce d'*Imaibius* d'Afghanistan [Col. Carabidae]

par Georges LEDOUX

Étant au mois d'août 1974 en Afghanistan, dans le but d'y récolter des Insectes, nous avons eu la chance d'obtenir l'autorisation de nous rendre dans la province du Paktia au Sud-Est de Kaboul, à la frontière pakistanaise. Le Paktia et le Nouristan sont les deux seules provinces boisées du pays. Probablement pour des raisons de sécurité, elles sont, partiellement pour le Nouristan et totalement pour le Paktia, interdites aux touristes (1).

La région où nous avons découvert deux couples de ce Carabus nouveau se situe juste à la frontière pakistanaise dans une vaste forêt où domine nettement *Cedrus deodara* LOUD. Cette région bénéficie en partie de la mousson d'été à laquelle le Pakistan doit son humidité. Les pluies y sont habituellement abondantes en juillet nous a-t-on dit. Exceptionnellement, cet été 1974 fut sec; durant notre séjour, qui a duré environ deux semaines, il n'est tombé que quelques gouttes de pluie. Le sol était d'une extrême sécheresse mais chaque jour les nuages de mousson couvraient la forêt et lui apportaient une bienfaisante humidité atmosphérique.

(1) Nous tenons à remercier tout particulièrement l'instigateur de notre voyage, M. l'Abbé DE LAPPARENT, membre de l'Institut, Directeur de la mission permanente du C.N.R.S. en Afghanistan, M. le Dr ANNAM, Président du Ministère de l'Agriculture à Kaboul à qui nous devons la possibilité de notre séjour au Paktia ainsi que l'agrément d'une très vive sympathie. Nous remercions aussi M. LALANDE, Dr de la mission du couvert végétal à Kaboul pour son aide efficace et son constant dévouement à notre égard ainsi que son très amical accueil.

Procrustes (*Imaibius*) *pachtoun*, n. sp.

AFGHANISTAN : province du Paktia, Khot-Gaï, 2 900 m, à la frontière pakistanaise. 24-VIII-1974. Holotype mâle, ma collection. Un paratype déposé au Muséum de Paris, un autre au Ministère de l'Agriculture, à l'Institut de l'Environnement à Kaboul.

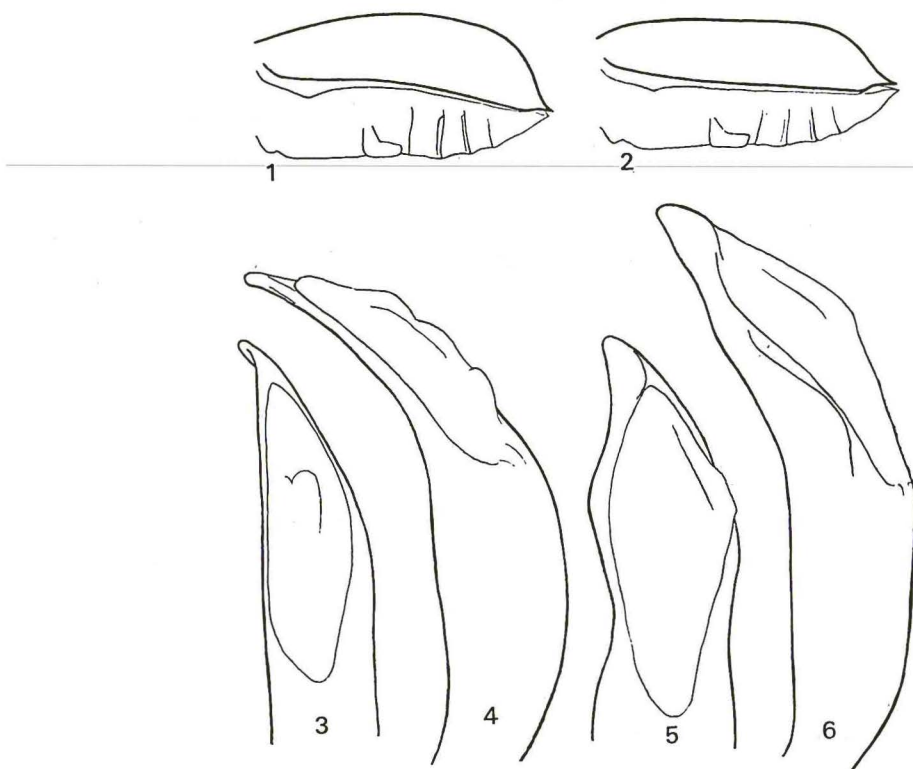


FIG. 1, *Imaibius caschmirensis* REDT., profil de l'abdomen. — FIG. 2, *I. pachtoun*, n. sp., *idem*. — FIG. 3, *Imaibius pachtoun*, n. sp., sommet du pénis, face dorsale. — FIG. 4, profil du pénis de la même espèce. — FIG. 5, *I. caschmirensis* REDT., sommet du pénis, face dorsale. — FIG. 6, profil du pénis de la même espèce.

La nouvelle espèce étant très proche de l'*Imaibius caschmirensis* REDTENBACH, je donnerai sa diagnose en comparant ses caractères morphologiques à ceux de *caschmirensis* :

Pronotum plus transverse. Sinuosité basale plus courte et moins prononcée. Toute la surface de son tégument microridulée, même au

centre, les pourtours plus grossièrement sculptés. (Chez *caschmirensis* tout le centre du pronotum est lisse.)

Élytres de *pachtoun*, vus de profil, nettement moins bombés, ce qui leur donne un aspect plus plat que chez l'espèce à laquelle il est comparé. La ligne suturale des élytres, vue de profil présente, chez la nouvelle espèce, une longue partie droite subparallèle à la ligne du profil de la face ventrale de l'abdomen alors que, chez *caschmirensis*, cette ligne est constamment arquée avec une accentuation de la courbure nette sur la partie déclive de l'apex tandis que cette cambrure est notablement plus douce chez *pachtoun*. Sculpture de l'élytre constituée de lignes de microchaînon séparés les uns des autres par de petits points enfoncés qui se confondent avec ceux des stries. Toute la surface de l'élytre apparaît ainsi chagrinée, néanmoins il est aisé de distinguer la suite des interstries sur les parties externes. Un seul individu femelle sur les quatre que nous possédons comporte des lignes primaires légèrement plus saillantes. Chez *caschmirensis* les lignes saillantes sont bien perceptibles. La sinuosité distale de l'élytre est nette à l'endroit où cesse l'épipleure, plus perceptible encore de profil, tandis qu'elle est à peine marquée chez *caschmirensis*.

Les édéages sont extrêmement différents chez les deux espèces comparées. Chez *pachtoun*, le profil du pénis est en courbe subrégulière s'amenuisant du centre à l'apex. La pointe terminale fine et tordue s'infléchit brusquement du côté droit. Vu dorsalement, le profil droit est rectiligne, le profil gauche s'infléchit régulièrement de la partie centrale vers le côté droit (dessin). Chez *caschmirensis* le profil général de l'édéage est peu arqué. Vu dorsalement la pointe terminale n'est pas tordue, elle est plate et large et légèrement inclinée vers le côté droit. Le profil droit décrit une courbe largement sinueuse avant l'apex, ce qui élargit notablement le pénis en cet endroit, puis les deux côtés du pénis se resserrent dans la partie médiane. Cette conformation assure une surface de sortie beaucoup plus large pour le sac interne que chez *pachtoun*.

Notre capture étend donc loin vers le Sud-Ouest, l'aire de répartition du sous-genre *Imaibius* dont tous les représentants n'étaient connus jusqu'alors que du Cachemire.

(25, av. Jean-Jaurès, 92140 Clamart)

LA VIE DES COLLECTIONS**Les Hyménoptères de la collection H. Nouvel**

par J. BITSCH

Professeur de Biologie générale à la Faculté des Sciences de Toulouse depuis 1939, Henri NOUVEL est décédé le 3 août 1974, à la suite d'une cruelle maladie. Bien que connu surtout par ses travaux sur la biologie de petits Vers marins (les Dicyémides) et des Crustacés du groupe des Mysidacés, H. NOUVEL a poursuivi parallèlement des études systématiques et faunistiques sur plusieurs familles d'Hyménoptères. Son intérêt pour cet Ordre d'Insectes s'est manifesté depuis son arrivée à Toulouse, du fait d'une fructueuse collaboration avec son collègue et ami, le Professeur H. RIBAUT. Ses chasses, entreprises méthodiquement à l'occasion des vacances universitaires, se sont localisées surtout dans la région pyrénéenne : Banyuls-sur-mer et tout le Roussillon, Pyrénées centrales (Cauterets), Pyrénées-Atlantiques (Hendaye); il a également chassé dans la région de Toulouse, en Bretagne et un peu dans les Alpes.

Il a ainsi rassemblé peu à peu les éléments d'une vaste collection; à ses propres chasses sont venus s'ajouter des exemplaires fournis par des entomologistes amateurs, qu'il recevait toujours avec la grande affabilité et avec un plaisir certain. Meticuleux, H. NOUVEL a réalisé une collection très ordonnée, parfaitement préparée et étiquetée, chaque espèce étant souvent représentée par un grand nombre d'exemplaires. Cependant cette collection, loin d'avoir le caractère définitif et figé d'un objet de musée, était en quelque sorte « vivante », car constamment remaniée par l'apport de nouveaux Insectes et par le réexamen périodique de certains genres, au fur et à mesure de la parution de nouveaux travaux de Systématique. On ne peut que regretter, à ce sujet, la rareté des publications sur la faune de France des Hyménoptères et l'on sait que les ouvrages classiques de BERLAND ne sont plus à jour.

Telle qu'elle, la collection d'H. NOUVEL comporte près de 400 cartons de format 19 × 26 cm, répartis de la manière suivante :

<i>Sphecidae</i> : 127 cartons	<i>Eumemidae</i> et <i>Vespidae</i> : 54 cartons
<i>Pompiliidae</i> : 25 cartons	<i>Apidae</i> : 41 cartons
<i>Scoliidae</i> : 19 cartons	<i>Tenthredinidae</i> : 40 cartons
<i>Mutillidae</i> : 12 cartons	Divers groupes : 32 cartons (dont 18
<i>Chrysidae</i> : 23 cartons	pour les <i>Ichneumonidae</i>)

Sont compris dans ces chiffres les cartons contenant les « chasses » non étudiées, nombreuses pour les Tenthredès et les Apides par exemple; les Ichneumonides, récoltés en même temps que d'autres Hyménoptères, ne sont pas déterminés.

Cette importante collection comprend donc surtout des Hyménoptères « supérieurs » (et, en plus, des Symphytes), provenant du Sud de la France. Elle est accompagnée de notes manuscrites (fiches de chasses, listes de captures par localités, etc.).

L'ensemble m'a été gracieusement offert par Mme H. NOUVEL après le décès de son mari. La collection est actuellement entreposée au laboratoire d'Entomologie de l'Université Paul Sabatier de Toulouse. Je me tiens naturellement à la disposition des collègues qui seraient intéressés pour leur fournir, dans la mesure du possible, toutes indications sur ces collections et envisager, le cas échéant, la communication d'échantillons pour étude.

(Université Paul Sabatier,
118, route de Narbonne,
31077 Toulouse-Cedex)

Notes de chasse et observations diverses

Sur la biologie d'Hesperophanes sericeus. (Col. Cerambycidae).

Dans son ouvrage « Coléoptères Cérambycides de l'Afrique du Nord » (Faune de l'Empire Français, 1946) A. VILLIERS, ne mentionne pas une particularité remarquable de la biologie d'*Hesperophanes sericeus* F.

Ce Cérambycide qui attaque, comme les autres espèces d'*Hesperophanes*, divers bois, mêmes secs (je l'ai obtenu d'élevage d'une grosse branche morte d'Olivier, à Oran, le 11 juillet 1944) vit aussi, en Égypte, dans les racines d'une Salsolacée : *Halocnemum strobilaceum* BIEB. Cette plante des terrains halophiles est répandue autour de la Méditerranée orientale, en Asie occidentale, en Égypte, en Afrique septentrionale et saharienne. Cette observation a été publiée par Adolf ANDRES dans le *Bulletin de la Société entomologique d'Égypte* (1911, p. 148). Elle avait été faite au bord du Canal Mahmoudieh, à proximité du lac Mariout, dans la banlieue d'Alexandrie.

J'ai moi-même obtenu l'espèce d'éclosion, le 2 juin 1943, de racines de cette même plante, récoltée en août 1942, dans les terrains halophiles de Mandarah, au Nord d'Alexandrie. Le 27 juillet 1944, j'obtenais d'éclosion 3 exemplaires d'*Hesperophanes sericeus* F. de pieds d'*Halocnemum strobilaceum* BIEB. récoltés à Valmy, au bord de la Petite Sebkhah d'Oran, en Algérie.

J. BARBIER

(18, boulevard de la Marne,
21000 Dijon)

Biologie d'Agapanthia dahli en Corse.

L.A. dahli RICH. est une espèce banale qui se prend couramment, en Provence, sur diverses espèces de Chardons, en compagnie de *L.A. cardui* LINNÉ. Toutefois, dans son ouvrage, F. PICARD signale ce Longicorne sur une autre Composée : *Leucanthemum parthenium* G.G., ainsi que sur une Ombellifère : *Heracleum sphondylium* L. C'est sur une plante de la même famille que, depuis plusieurs années, je le capture en Corse, à Lento (village au Sud-Ouest de Bastia),

régulièrement en juillet et même début août. Il s'agit d'une Ombellifère du groupe des Panais, *Pastinaca latifolia* subsp. *corsica* DE CAND. J'ai assisté plusieurs fois à des accouplements et ai vu des ♀ pondre dans la tige principale. On rencontre parfois 4 ou 5 individus sur un même pied. Il est intéressant de noter la préférence que montre l'Insecte pour ce végétal, alors que, sur les Chardons voisins (en particulier *Onopordon illyricum* L.), on ne le rencontre que rarement et presque toujours par exemplaire isolé.

A. PAULIAN

(H.L.M. Clemenceau, B 5,
83100 Toulon)

Buprestis novemmaculata en forêt de Fontainebleau.

Chassant régulièrement en forêt de Fontainebleau je puis confirmer les observations de M. RAPILLY (*L'Entomologiste*, 30 (1), 1974) car j'ai observé plusieurs exemplaires de *Buprestis novemmaculata* depuis juillet 1972, notamment dans les environs de la route forestière Marie-Thérèse.

M. LACLOS

28 ter, avenue Carnot,
Cerny, 91590 La-Ferté-Alais)

Parmi les livres

KIRIAKOF (S.G.) et VIETTE (P.). — Faune de Madagascar, 39, Insectes Lépidoptères, *Agaristidae*. — Paris, 1974, 123 p., 99 fig., Librairie du Muséum, 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75006 Paris.

Cet excellent volume de la « Faune de Madagascar », consacré à un groupe de Lépidoptères Hétérocères de coloris souvent spectaculaires et de mœurs diurnes, donne un instrument précis d'identification pour la famille dont il renouvelle la classification en proposant 5 genres et une espèce nouveaux pour la Science. L'étude fait largement appel aux caractères tirés des organes génitaux des deux sexes et marque un soin particulier dans l'établissement de la bibliographie, la solution des problèmes de nomenclature et la fixation des types.

Malgré ses dimensions modestes, il s'agit donc d'une œuvre très remarquable qu'apprécieront tous les Lépidoptéristes, mais aussi tous les naturalistes curieux de mieux connaître la si belle faune de Madagascar. L'association du meilleur spécialiste français de la lépidoptérologie malgache et du brillant entomologiste belge a contribué à la haute qualité du volume. On doit regretter l'ignorance totale où nous sommes, des premiers états des *Agaristides* malgaches, mais le tome 39 de la Faune permet maintenant aux entomologistes locaux de se pencher sur ce problème.

La parution de ce volume nous offre l'occasion de signaler aux lecteurs de *L'Entomologiste* la collection à laquelle il appartient. De 1956 à 1974, la *Faune de Madagascar* a en effet publié 39 monographies de groupes zoologiques de la Grande Ile; de ces volumes, treize ont été consacrés aux Lépidoptères, couvrant une grande partie des Macrolépidoptères et mettant en valeur les résultats des recherches récentes, au premier rang desquelles il faut placer celles de l'Institut Scientifique de Madagascar et de monsieur P. VIETTE; cinq traitent des Coléoptères; trois s'attachent aux Hémiptères; deux aux Orthoptères; un à chacun des ordres des Diptères et des Odonates; les petits ordres des Psocoptères et des Dermaptères ont chacun fait l'objet d'un volume particulier; enfin un volume d'ensemble évoque les caractères zoogéographiques du peuplement de la région.

Ainsi, reprenant l'effort des GRANDIDIER et d'ALLUAUD, à la fin du siècle dernier, celui que le professeur R. JEANNEL et HUSTACHE ont consacré à quelques familles de Coléoptères plus récemment, la *Faune* constitue-t-elle une somme, d'une ampleur exceptionnelle pour un pays tropical. Elle donne une forme durable à l'effort local d'une pléiade de naturalistes français parmi lesquels il faut citer Jean VADON et André SEYRIG. Sous une présentation moderne, intégrant chaque fois l'ensemble des connaissances réunies dans tous les domaines sur le groupe traité, elle est à la fois la synthèse de l'acquis du passé et la base solide sur laquelle peut se construire la recherche future. Elle fournit aussi aux curieux une analyse précise de la faune du paradis des naturalistes, de cette « terre de promission » dont parlaient les auteurs du XVIII^e siècle, et qui a passionné les chercheurs français.

R. PAULIAN

LEWIS (H.-L.) : Atlas des Papillons du Monde (Traduction de l'anglais et adaptation de G. LUQUET). Paris, HATIER éd., VIII + 312 p., 208 pl. col.

Il va de soi-que *tous* les Papillons du monde ne sont pas figurés dans cet Atlas qui réunit néanmoins, en de bonnes planches en couleurs les représentations de 5 000 Rhopalocères réparties en 6 groupes géographiques. Europe, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Afrique, Asie, Indo-Australasie.

C'est un très beau livre qui, en plus du plaisir des yeux, apporte à l'amateur la possibilité d'identifier les formes les plus représentatives des divers continents. Les couleurs des planches sont dans l'ensemble très satisfaisantes mais l'on peut regretter le choix des échelles qui est souvent très malheureux. Il est évident qu'on ne peut, dans un tel ouvrage figurer à une même échelle les Lycènes et les Ornithoptères, mais lorsque les proportions sont totalement inversées cela devient quelque peu choquant. C'est ainsi, par exemple, que sur la planche 1 les Papilionidés d'Europe sont beaucoup plus petits que les Vannesses ou les Argynnes ce qui ne peut que dérouter un lecteur non averti.

Le texte, qui complète les légendes des planches, précise la répartition géographique des espèces, donne leur nom vulgaire lorsqu'il en existe et indique les biotopes fréquentés et les plantes hôtes de la chenille. On peut regretter que l'envergure des Papillons ne soit pas indiquée.

On doit de particulières félicitations à M. G. LUQUET qui a effectué sa traduction de la manière la plus scrupuleuse et a apporté de multiples améliorations et corrections au texte original anglais qui comportait un nombre important d'erreurs. Cet excellent travail de mise au point du traducteur est parfaitement concrétisé dans les pages de texte mentionnées ci-dessus (p. 211-290). Malheureusement il semble que l'éditeur français s'est refusé à corriger les erreurs et fautes typographiques figurant sur les planches, comme d'ailleurs dans l'index, fautes qui lui ont évidemment été signalées. On ne saurait trop stigmatiser un tel manque de respect du lecteur et une telle absence de conscience professionnelle.

A. VILLIERS

Parmi les Revues (1)

- STYS (P.). — Morphological and taxonomic notes on *Aneurinae*, with descriptions of *Aneurus* (*Iralunelus* subgen. n.) *gallicus* sp. n. from France, and world list of species (*Heteroptera*, *Aradidae*). — *Acta entom. bohemoslovaca*, 71 (2), 1974, p. 86-104, 35 fig.
- LECLANT (F.) et REMAUDIÈRE (G.). — Un *Acyrtosiphon* nouveau vivant sur *Glaucium* (*Hom. Aphididae*). — *Annales de la Société entomologique de France*, n. s., 10 (4), 1974, p. 875 à 883 [Espèce nouvelle de Puceron décrite du Vaucluse, Alpes-Maritimes, Corse, Bouches-du-Rhône, etc.]
- SELLIER (R.). — Données documentaires sur l'ultrastructure des récepteurs sensoriels antennaires chez les Lépidoptères Rhopalocères : Étude en microscopie électronique par balayage. — *Loc. cit.*, p. 917-938.
- PAULIAN (R.) et LUMARET (J.-P.). — Les larves des Coléoptères *Scarabaeidae*. 3. Le sous-genre *Thorectes* des *Geotrupes*. — *Loc. cit.*, p. 963-968.
- ROMAN (E.) et PECHOT (J.). — Puces de Mammifères dans des nids d'Oiseaux pendant la mauvaise saison. — *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 44 (2), 1975, p. 53-57.
- DUQUEF (M.), LAPAUW (F.) et MIANNAY (J.). — Étude sur les Lépidoptères des marais picards. — *Alexandor*, 8 (8), 1974, p. 371-380 et 9 (1), 1975, p. 33-44.
- SELLIER (R.). — Étude ultrastructurale en microscopie électronique par balayage des organes sensoriels de la trompe des Lépidoptères. — *Alexandor*, 9 (1), 1975, p. 9-15.
- THOMSON (G.). — Les races de *Maniola jurtina* en France et pays voisins. — *Loc. cit.*, p. 23-32.
- HUIGNARD (J.) et BIÉMONT (J.-C.). — Influence d'une augmentation de la température sur la capacité reproductrice des mâles de la Bruche du Haricot (*Acanthoscelides obtectus* Say, Coléoptère : *Bruchidae*). — *Annales de Zoologie, Ecologie animale*, 6 (4), 1974 (1975), p. 561-574.

(1) Il est possible d'obtenir des photocopies ou des microfilms des articles cités en écrivant à l'adresse suivante : Centre de Documentation, C.N.R.S., 26, rue Boyer, 75020 Paris.

- AUTEURS DIVERS. — L'action des pesticides sur les espèces animales et alternatives à leur usage. — *Bulletin de la Société zoologique de France*, 99 (1), 1974, p. 7-131.
- DLABOLA (J.). — Generische Gliederung der Unterfamilie *Idiocerinae* in der Paläarktis (*Homoptera, Auchenorrhyncha*). — *Acta faunistica entomologica Musei nationalis Pragae*, 15, 1974, p. 59-68.
- GAEDIKE (R.). — Revision der paläarktischen *Douglasiidae* (*Lepidoptera*). — *Loc. cit.*, p. 79-101.
- ZUNINO (M.). — Il genere *Bubas* Muls. (*Coleoptera, Scarabaeoidea*). — *Bollettino del Museo di Zoologia dell'Università di Torino*, 3, 1974, p. 15-24.
- GOELDIN DE TIEFENAU (P.). — Contribution à l'étude systématique et écologique des *Syrphidae* (Dipt.) de la Suisse romande. — *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 47 (3-4), 1974, p. 151-251.
- SIMPSON (J.) et GREENWOOD (S.P.). — Influence of artificial queen piping sound on the tendency of Honeybee, *Apis mellifera*, colonies to swarm. — *Insectes Sociaux*, 21 (3), 1974, p. 282-287.
- COLWELL (A.E.) et SHOREY (H.H.). — The Courtship Behavior of the House Fly, *Musca domestica* (*Diptera : Muscidae*). — *Annals of the Entomological Society of America*, 68 (1), 1975, p. 152-156.
- MEUDEC (M.) et LENOIR (A.). — Les nids des Fourmis en Touraine. — *Loc. cit.*, 29 (3), 1973 (1975), p. 69-77.
- INAGAKI (S.). — Le vol crépusculaire des *Aeschnidae* (Odonates, Anisoptères). — *Cahiers des Naturalistes*, 29 (2), 1973, (1974), p. 55-62.
- BEAUCOURNU (J.-C.) et GILOT (B.). — Description d'*Odontopsyllus quirosi episcoplais*, n. subsp. parasite du Lapin en Basse-Provence (*Siphon. Leptopsyllidae*). — *Bulletin de la Société entomologique de France*, 79 (9-10), 1974 (1975), p. 250-253.

A. VILLIERS

Une réédition des tomes I et II de l'Entomologiste

Avec notre accord, la société « Sciences nat », 45, rue des Alouettes, 75019 Paris, a réédité les tomes I et II de notre Revue (épuisés depuis longtemps) en xérocopies (sans les 3 planches).

Ces deux premiers tomes abondent en conseils sur le matériel de chasse et de préparation des Insectes. Ce sont ces articles de base qui font le très grand intérêt de ces deux tomes. Bien entendu, il y a également des indications de capture, des descriptions nouvelles, etc.

Ces tomes sont présentés en fascicules agrafés au format de *L'Entomologiste* avec une qualité de présentation souvent supérieure à l'original qui était imprimé sur un papier de guerre jaunâtre.

Cette réédition sera donc bien accueillie de tous ceux qui désirent compléter leur collection de notre journal. Regrettons toutefois le prix élevé, dû à un tirage obligatoirement limité, de ces fascicules : Tome I = 58,00 F et Tome II = 79,00 F.

A. VILLIERS

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— G. GARPEZA, 7, rue Emile-Debré, 80450 Camon, recherche exclusivement *Bruchidae*, *Curculionidae*, *Brenthidae*, *Anthribidae*. Lots, chasses, coll. ttes provenances.

— Noël MAL, chaussée Namur 3aF4, 6200 Gosselies (Belgique), échange Col. régions péri-méditerranéennes. Effectue travaux macrophotographiques.

— J. DEVECIS, 9, av. Victor-Hugo, 19 - Tulle, recherche *Cetoninae* et *Cerambycidae* tropicaux, notamment *Tragocephalini*, *Sternotomini* et *Batocerini*, offre ou échange bonnes espèces et raretés du Massif Central et des Pyrénées.

— Chr. DUVERGER, 44, rue André-Laurent, 94120 - Fontenay-sous-Bois, recherche pour études toutes sp. *Coccinellidae* en lots, chasses, provenance tous pays, ainsi que publications s'y rapportant. Achat ou échange contre Coléoptères France. Faire offre. Déterminerait volontiers toutes sp. paléarctiques.

— R. BIJIAOUI, Mas de Borios, Lamillarié, 81 - Réalmont, en vue révision systématique recherche tous Céramb. *Clytini* européens, avec provenances et dates. Offre div. Coléopt. français.

— R. VIOSSAT, 22, rue Pene de Lheris, Odos, 65310 Laloubère, échange Coléoptères et Lépidoptères malgaches contre *Agrias*, *Ornithoptera*, *Charaxes* et *Cetonidae* du globe.

— J. P. BEN, impasse du Rohou, 29100 - Douarnenez, échange *Carabus* bretons contre Carabiques toutes régions françaises.

— O. ICARD, 1, rue de l'Amour, 34680 - St-Georges-d'Orques, recherche Col. espagnols et exotiques contre sp. France méridionale.

G. SABATINELLI, P. Caduti della Montagnola, 50, 00142 Roma (Italie), échange *Melolonthinae* et *Scarabaeidae* du globe; offre Lépidopt., Coléopt., exotiques et *Carabus*.

— R. LACOURBRAS, 4, rue Gambetta, 95160 - Montmorency, échange Léop. et Col. monde entier.

— M^{lle} M. NOEL, 265, rue Carrosse, 60940 - Monceaux-Cinqueux, recherche corr. pour échanges de Coléoptères.

— Y. SEMERIA, 16, bd Grosso, 06000 Nice, déterminerait volontiers tous *Chrysopidae* (Planipennes). Recherche projecteur préparations microscopiques

— A. DI MARTINO, 14, bd St-Simon, 13009 - Marseille, recherche Col. *Tenebrionidae* et documentation correspondante; offre en échange Col. Fr. mérid. et Alpes.

— S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 - Toulouges, recherche *Carabus coriaceus*, *arvensis*, *monilis*, *convexus*, *glabratus*, *nemoralis* contre espèces des Pyrénées Orientales.

— STÉ SCIENCES NAT., 45, rue des Alouettes, 75019 - Paris. Littérature entomologique : séparez-vous de vos doubles (tirés à part, livres). Une offre vous sera adressée par retour du courrier.

— J. RÉMY, Correns, 83570 - Corcès, dispose Col. et Lép. français et exotiques pour échange.

— J. DELACRE, 5, rue de Wayaux, B-6208 - Mellet (Belgique), recherche tous *Carabus* zone franco-rhénane, spécial. *Megodontus* et *monilis*. Dispose *nitens*, *clathratus multipunctatus* et tous *Carabes* belges.

— S. ROCCHI, 201, via Gran Bretagna, I-50126 - Firenze (Italie), offre Col. et Hém. ital. Rech. *Dytiscidae* Europe, Afrique, Asie, préparés et déterminés ou non.

— F. OUVRE, 23 ter, avenue Division-Leclerc, 95170 Deuil-la-Barre, offre *Coptolabrus lafossei*, *coelestis*, *buchi* et var. Faire offre ou téléph. 964-06-85 pour rendez-vous.

— G. BESSONAT, résidence Concorde, bât. G, boulevard de la Signore, 13700 Marnage, recherche correspondants en vue d'un travail d'actualisation de la faune française des *Cicindélidés*.

— DR. P. SCHURMANN, Beethovenstr. 46/II, A-9020 Klagenfurt (Autriche), recherche *Lepturini*, *Stenaspini* et *Agniini* du globe ainsi que bons *Cerambycidae* paléarct. en échange ou par achat.

— R. FERLET, B.P. 6036, 34030 Montpellier Cedex, recherche *Papilio*, *Danaïdés* et *Nymphalidés* monde entier, spécialement Amérique centrale et méridionale, Afrique orientale et du Sud.

— R. VINCENT, 2, impasse Mousseau, 93400 Saint-Ouen, échangerait *Pedotragalia pubescens* testacée contre *Leptures* rares de France.

— D. TOULON, 51, avenue de Lattre-de-Tassigny, Résidence du Parc, esc. C, 59350 Saint-André, cherche toutes données sur captures *Geotrupes stercorarius* et *mutator* au nord de la Loire.

— G. RUY, 6, rue Basse-Campagne, B-4270 Cipliet (Belgique) recherche *Papilionidae*, notamment *P. alexanor* et *Lucanidae* tropicaux; offre en échange *Carabus* dont *Ceroglossus*.

— J. SIRAUDEAU, chemin des Harenchères, Pruniers, 49000 Angers, vend groupe électrogène portatif, Honda E-300 sous garantie pour chasses de nuit. Tél. 88-04-78.

— F. BOSC, Verlhac, 82230 Monclar, offre *Carabes* du S.O. et *Aesalus* contre ouvrages sur Coléoptères.

— P. BASQUIN, 8, rue de l'Orléanais, 50130 Octeville, éch. *Carabus*, en particulier *nitens* français, contre *Carabus* et Lépidoptères.

— G. GERMAIN, 4, rue Julien-Merle, 04700 Oraison, dispose Lépidoptères : *Papilio alexanor*, *Zerinthia rumina medesicaste* et *polyxena cassandre*, *Parnassius apollo*, *phoebus* et *mnemosyne*, *Colias palaeno* et *phicomone*, etc. Faire offres Coléoptères.

— R. OLIVAUX, 85, boulevard Brune, 75014 Paris, échangerait « Souvenirs entomologiques » de J. H. FABRE, tome 1 de l'édition Delagrave de 1914, contre tome 2 de la même série paru entre 1914 et 1921.

— M. GROTZ, 250, rue des Vennes, B-400 Liège (Belgique), offre *Carabus* belges et français (liste sur demande) contre *Carabus* toutes régions, spécial. *monilis*, *purpurascens* et *auratus*.

— F. FERRERO, B.P. 66660 Port-Vendres, rech. éch. *Buprestes*, *Longicornes*, *Carabes* et *Scarabéides* de France y compris Corse.

— R. MOURGLIA, via G. Induno, 10, 10137 Torino (Italie), rech. *Cerambycidae* tous pays; échange ou achat.

— A. DUFOUR, Plein Soleil B 3, rue G.-Roux, 03000 Moulins, éch. *Carabus rutilans*, *solieri*, *clathratus*, etc. Rech. sp. Europe et Anatolie et beaux Col. et Lép. exotiques.

— E. VANOBERGHEN, 51, rue de la Liberté, B-1620 Drogenbos (Belgique), offre Col. monde entier, spécialement *Scarab.*, *Lucan.*, *Bupr.* et *Ceramb.* Liste sur demande.

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : C.-L. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.

Cicindélides : Dr E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilman, 92190 Meudon.

Dytiscides, Haliplides et Gyrinides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris

Staphylinides : J. JARRIGE, 20, rue Gustave-Courbet, 77330 Ozoir-la-Ferrière.

Hydrophilides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris.

Histeridae : Y. GOMY, 16, allée L.-Gardiol, 04500 Riez.

Cantharidae, Malachiidae et Dasytidae : Dr R. CONSTANTIN, 3, rue Jean-Dubois, 50000 Saint-Lô.

Halticinae : S. DOGUET, Résidence Le Terroir (C2), avenue du Maréchal-Joffre, 94120 Fontenay-sous-Bois.

Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.

Cerambycides : A. VILLIERS, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, 84 Sérignan (adultes et larves).

Elatérides : A. IABLOKOFF, 6, rue Louis-Letang, 77590 Bois-le-Roi.

Ténébrionides : P. ARDOIN, 20, rue Maréchal-de-Latre-de-Tassigny, 33120 Arcahon.

Scarabéides Lucanides : J.-P. LACROIX, Domaine de la Bataille, 37, rue Cl.-Debusy, 78370 Plaisir.

Curculionides : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).

Scolytides : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Larves de Coléoptères aquatiques : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, 75020 Paris.

Géométrides : C. HERBULOT, 31, avenue d'Eylau, 75016 Paris.

Siphonaptères : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur-Léon-Bernard, 35000 Rennes.

Hyménoptères Tenthredoïdes : J. LACOURT, Résidence des Fonds-Fanettes, 91190 Gif-sur-Yvette.

Hyménoptères Formicoïdes : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Hyménoptères Dryinidae : M. OLMÍ et I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).

- Hyménoptères Aphelinidae* : I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycetophilides* : L. MATILE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.
- Diptères Muscoides, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, 78000 Versailles.
- Cochenilles (Hemiptera-Coccoidea)* : A. S. BALACHOWSKY et Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Planipennes Chrysopides* : Y. SEMERIA, 16, boulevard Grosso, 06000 Nice.
- Biologie générale, Tératologie* : Dr BALAZUC, 6 avenue Alphonse-Daudet, 95600 Eaubonne.
- Araignées cavernicoles et Opiliones* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elateridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée C.E.S., A.-Daudet, boulevard Jules-Ferry, 13150 Tarascon (Col. *Cerambycidae*, *Carabidae*, *Scarabidae*, etc.).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc.).
- S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 Toulouges.
- A. ARTERO, Cité Bellevue, 68 Montreux-Vieux (Haut-Rhin).
- Cl. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84100 Orange.
- R. BIJIAOUI, Mas de Borios, Lamillarié, 81120 Réalmont.
- J. RABIL, 82350 Albi (Coléoptères de Grésigne).
- J.-C. LEDOUX, Muséum Requien, 67, rue Joseph-Vernet, 84000 Avignon (Araignées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAudeau, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Léop.).
- J. MONCEL, 8, rue d'Anthouard, 55100 Verdun (Col. *Carabidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae*).
- Dr R. CONSTANTIN, 3, rue Jean-Dubois, 50000 Saint-Lô.
- G. ALZAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Léop.).
- Dr J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.
- Dr J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.
- P. REVEILLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.

EN VENTE AU JOURNAL

- 1^o Table des articles traitant des techniques entomologiques,
2^o Table des articles traitant de systématique
parus dans l'Entomologiste de 1945 à 1970

Nous avons pensé que ces tables, publiées dans notre journal, seraient plus aisément consultables sous forme de brochures isolées. Celles-ci seront complétées, peu à peu, par d'autres brochures couvrant la même période et des matières différentes, de façon à constituer une table générale des années 1945-1970 qui pourra ainsi, dans une bibliothèque, être normalement rangée à la fin de l'année 1970 et avant 1971.

Prix de chaque table : 5 francs à régler à notre trésorier, M. J. NEGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 PARIS, C.C.P. PARIS 4047-84.

sciences nat

45, rue des alouettes 75019 Paris

métro : Botzaris

-ouvrages d'entomologie

français & étrangers ; neuf & occasion

-matériels et produits

filet raquette , boîte tout bois

-insectes

matériel vivant & mort

-bulletin

SCIENCES NATURELLES

ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.

19, rue Augereau
75007 PARIS

CATALOGUE SUR DEMANDE

Votre Libraire peut vous procurer nos ouvrages

LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V^e

Tél. 707-38-05

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

Extrait du Catalogue :

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.
- LHOMME : Catalogue des Lépidoptères de France.
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

Listes détaillées sur demande

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.



LESUR

Villesauvage — Nle 20
91150 Étampes

(55 km de Paris)

Téléphone : 494-18-48

— **Splendides Papillons exotiques encadrés**

Cadres dorés à la feuille

gainés moire ivoire ou velours noir.

Envoi du dépliant couleur contre 1,50 F timbres, pour vente par correspondance.

— **Papillons exotiques en papillotes**

Liste contre 2 F timbres.

— **Épingles tous numéros.**

Ouvert tous les jours — dimanche y compris

ENTRÉE LIBRE

GAINERIE

CARTONNAGE

L. HUBERT

44, rue du Moulin de la Pointe

75013 Paris

Tél. 580-74-99

Métro : Maison-Blanche

— **Tous articles de cartonnage.**

CARTONS à INSECTES TOUS FORMATS.

— **Une exclusivité très pratique :**

la boîte à Insectes avec liège amovible,

« **Système HUBERT** » (marque déposée).

— **Exposition de boîtes et matériel d'entomologie et de laboratoire.**

Ouvert tous les jours (même le samedi)

de 8 heures à 19 heures

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles

Microscopes — Préparations microscopiques —

Boîtes de Classement

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 797.01.54

COFFRETS à INSECTES

à PAPILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	97
FAVARD (P.) — Les Mantres de Provence et du Var.....	98
ROUGON (D.). — Contribution à l'étude des Coléoptères <i>Cerambycidae</i> de la vallée de la Blanche (2 ^e note)	102
DZIBO (J.-L.). — Des Cétoines entomophages !.....	106
RIBES (J.). — Deux espèces nouvelles du genre <i>Dictyonota</i> Curtis (<i>Hem. Tingidae</i>)	108
DAJOZ (R.). — Note sur le genre <i>Pachyochtes</i> (Col. <i>Euxestidae</i>).....	115
BARBIER (J.) et MENIER (J.-J.). — Note systématique et biologique sur <i>Scolytus carpini</i> (Col. <i>Scolytidae</i>)	117
BALAZUC (J.) et DEMAUX (J.). — Captures intéressantes de Coléoptères dans le département de l'Ardèche (suite)	121
LEDoux (G.). — Une nouvelle espèce d' <i>Imaibius</i> d'Afghanistan (Col. <i>Carabidae</i>)	129
BITSCH (J.). — <i>La vie des collections</i> . Les Hyménoptères de la collection H. NOUVEL.....	132
NOTES DE CHASSE ET OBSERVATIONS DIVERSES	133
PAMI LES LIVRES	134
PAMI LES REVUES	136
UNE RÉÉDITION DES TOMBES I ET II DE L'ENTOMOLOGISTE.....	137
OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES	138
COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE.....	140
NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX	141
EN VENTE AU JOURNAL.....	142